

PRÉSENTS PUR LE FUTUR

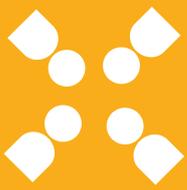
Dialogue sur l'avenir
des déchets radioactifs.

RAPPORT
de la plateforme
de discussion
sur le site web
'Présents pour le futur'



PRÉSENTS POUR LE FUTUR

Dialogue sur l'avenir
des déchets radioactifs.



Contenu

Qu'est-ce que 'Présents pour le futur' ?	5
Cinq thèmes de discussion	6
Cinq parcours participatifs	7
Un rapport global et un forum pour les parties prenantes	8
Accompagné par ...	9
Plateforme de discussion sur le site web	11
Fonction du site web	11
Un site de référence	11
Porte d'entrée	11
Participation en ligne au débat sociétal	11
Rhetoric tool	12
Analyse quantitative	15
QUESTION 1 : Récupérabilité des déchets	15
QUESTION 2 : Récupérabilité – choix définitif d'un stockage géologique	19
QUESTION 3 : Comment décider ? – prochaines générations	23
QUESTION 4 : Où stocker ? – compenser les communes	26
QUESTION 5 : Qui paie quoi ? – les producteurs doivent payer	29
QUESTION 6 : International – stocker les déchets sur son propre territoire	32
QUESTION 7 : Où stocker ? – critères techniques	35
QUESTION 8 : Plus-value des citoyens	38
QUESTION 9 : Qui paie quoi ? – les énergies renouvelables ne doivent pas participer au financement	41
QUESTION 10 : International – stockez chez nous des déchets d'autres pays	44

Praat mee
over de
toekomst
van
radioactief
afval

ACCUEIL
WELKOM
→



**NU
V•OR
MORGEN**

Dialogoog over de toekomst
van radioactief afval.



Qu'est-ce que 'Présents pour le futur' ?

Un large débat sociétal sur l'avenir des déchets de haute radioactivité et de longue durée de vie

Le gouvernement fédéral a décidé en octobre 2022 d'enfouir les déchets belges de haute radioactivité et de longue durée de vie dans une installation de stockage en profondeur sur le territoire belge. Cette décision n'est pas tombée du ciel : cela fait longtemps que des scientifiques, des experts, l'Union européenne, l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) et d'autres pays indiquent que le stockage en profondeur est la destination finale la plus sûre et la plus réaliste pour ces déchets.

D'un autre côté, décider de la gestion des déchets radioactifs sur une période d'un million d'années est un défi complexe. Il y a encore beaucoup d'incertitudes ainsi qu'une grande inquiétude dans la société. Dans quelle mesure pouvons-nous d'ailleurs prendre aujourd'hui des décisions pour quelque chose qui va avoir un impact dans un avenir très lointain ? Un avenir où les générations vont se succéder, où des frontières nationales vont évoluer, où de nouvelles technologies vont apparaître et disparaître, où des rapports de pouvoir vont se modifier, où des guerres vont être menées, où le climat va changer, etc.

En fin de compte, les gouvernements successifs devront poursuivre, dans les décennies à venir, l'élaboration de la politique en matière de déchets radioactifs. Pour pouvoir bien le faire, il faut comprendre quels sont les intérêts, les arguments et les idées qui ont cours dans la société. Et même plus encore : il faut un dialogue large et partagé sur ces intérêts, sur les arguments en jeu et sur les idées qui sont avancées.

QUI EST LA FONDATION ROI BAUDOIN (FRB) ?

Fondation indépendante et pluraliste d'utilité publique, la Fondation Roi Baudouin œuvre depuis plus de quarante ans pour une société meilleure.

Elle est un acteur de changement et d'innovation au service de l'intérêt général et de la cohésion sociale. Pour avoir déjà organisé de nombreuses consultations citoyennes, elle possède non seulement l'expertise pour donner forme à de tels débats, mais elle est aussi garante de la neutralité et de l'objectivité tout au long du processus de concertation et de dialogue.

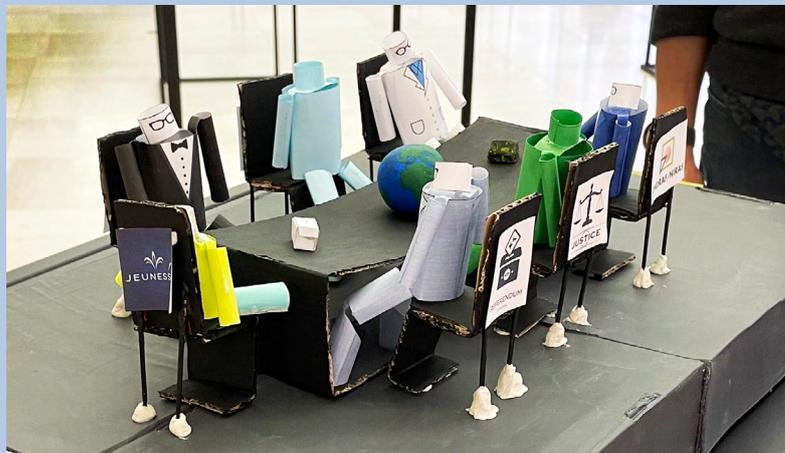
Ce n'est que si on donne l'occasion de mener ce dialogue qu'il sera possible de prendre des décisions correctes sur la gestion à long terme des déchets de haute radioactivité et de longue durée de vie.

Une première étape dans ce dialogue est le débat sociétal 'Présents pour le futur', lancé en avril 2023, qui est organisé par la Fondation Roi Baudouin (FRB) à la demande de l'Organisme national des déchets radioactifs et des matières fissiles enrichies (ONDRAF). 'Présents pour le futur' est la première phase de ce qui deviendra sans doute un long processus participatif.



**PRÉSENTS
POUR
LE FUTUR**

Dialogue sur l'avenir
des déchets radioactifs.



Objectifs concrets

Les objectifs de 'Présents pour le futur' sont de trois ordres :

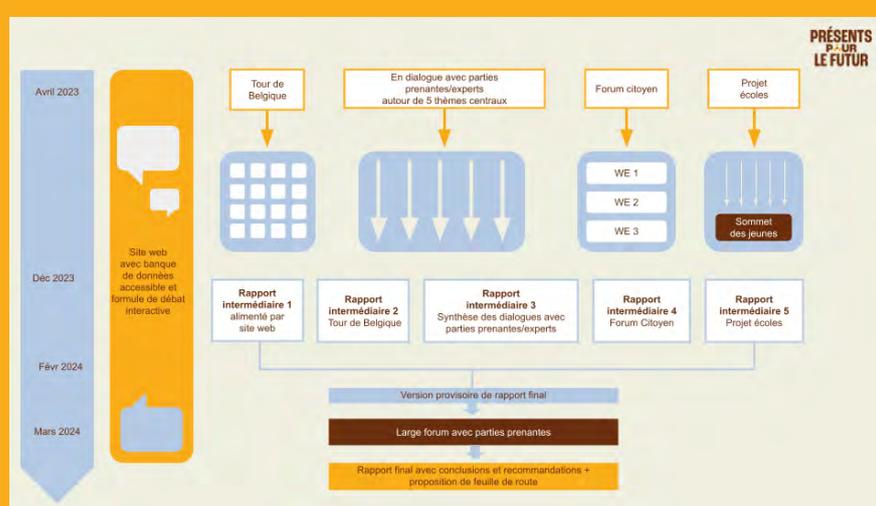
1. Confirmer ou non qu'en Belgique nous choisissons d'enfouir les déchets de haute radioactivité et de longue durée de vie dans un stockage géologique en profondeur, éventuellement avec des variantes tels qu'un stockage sur plusieurs sites, adapté aux différentes catégories de déchets, la recherche d'une solution internationale...
2. Faire des recommandations pour la politique nationale, c'est-à-dire établir la feuille de route destinée à alimenter des arrêtés royaux supplémentaires. Dans quel ordre et sur quelles questions les processus décisionnels doivent-ils être menés ?
3. Susciter en Belgique une large prise de conscience par la société de la question de 'l'origine et la gestion des déchets radioactifs', en combinant cela avec une amélioration des connaissances à ce sujet. Cette sensibilisation vise à rendre la société plus consciente de la nécessité de la gestion à long terme des déchets radioactifs, y compris par une connaissance du rôle des acteurs.

Cinq thèmes de discussion

Cinq thèmes de discussion étaient mis sur la table afin de structurer et de fluidifier le débat :

1. **Comment et avec qui décider ?** (question de la gouvernance)
2. **Quand prendre la décision définitive ?** (question de la réversibilité, de la récupérabilité et des nouvelles technologies)
3. **Comment choisir le site ?**
4. **Qui paie quoi ?**
5. **Comment gérer les aspects internationaux ?**

Ces cinq thèmes centraux ont été approfondis au début du processus lors d'un atelier de lancement qui a réuni des représentants d'acteurs institutionnels et des universitaires, spécialisés dans le domaine.



Cinq parcours participatifs

Cinq parcours participatifs ont été mis sur pied, parce qu'il est important d'entendre toutes les voix dans ce débat. Chacun de ces parcours fait l'objet d'un rapport, qui est publié sur le site internet et qui constitue une des bases du rapport final :

Rapport
Le Tour de Belgique

1. **Le Tour de Belgique** – Les organisations, les associations ou les groupes qui voulaient discuter entre eux de la gestion des déchets de haute radioactivité et de longue durée de vie ont pu s'inscrire au Tour de Belgique. Ils ont reçu du matériel d'information et de discussion et des méthodologies pour débattre en petits, moyens ou grands groupes. Ou ils ont même pu faire appel à l'un des facilitateurs professionnels de 'Présents pour le futur'.

Rapport
Le Forum citoyen

2. **Le Forum citoyen** – Un groupe de 27 citoyens s'est réuni pendant trois week-ends, à l'automne 2023, pour débattre de l'avenir des déchets de haute radioactivité et de longue durée de vie. Ils ont émis des idées, discuté entre eux, ont appris les uns des autres, ont échangé avec des experts et des parties prenantes et ont rédigé leurs recommandations lors du troisième week-end.

Rapport
Le Projet Écoles avec le Sommet des Jeunes

3. **Le Projet Écoles avec le Sommet des Jeunes** – Ce thème se prête parfaitement à une approche transversale dans les cours de science et d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté. Un module pédagogique détaillé a été mis au point pour le 3^e degré de l'enseignement secondaire. Des élèves de toute la Belgique ont écrit leurs conclusions et leurs recommandations. Des délégations des différentes classes se sont retrouvées le 18 novembre 2023 à Bruxelles pour le Sommet des Jeunes. Les participants ont mis ensemble leurs conclusions et ont rédigé des recommandations encore plus fortes.

Rapport
Les affirmations sur le site internet

4. **Les affirmations sur le site internet** – Dix affirmations tranchées invitaient les visiteurs du site internet à donner leur avis. Des centaines d'entre eux ont relevé le défi. Leurs arguments ont été contrés par d'autres ou au contraire renforcés. Ces échanges ont aussi été résumés dans un rapport.

Rapport
En discussion avec...

5. **En discussion avec...** – Plus de 30 experts belges et étrangers (ingénieurs, géologues, éthiciens, politologues, économistes...) d'horizons divers se sont entretenus avec nous. Un compte rendu de chaque interview a été publié sur le site internet et les principaux enseignements ont été résumés dans des synthèses thématiques, qui seront aussi réunies dans un rapport.

Un rapport global et un forum pour les parties prenantes

Ces parcours livreront une mine d'informations, qui seront d'abord résumées dans cinq rapports de synthèse intermédiaires. Ce matériel sera rassemblé dans un rapport final qui servira de base en février 2024 à un dernier forum de deux jours pour les parties prenantes, où ce rapport fera l'objet d'une phase de validation finale.

Rapport final

Au cours de ce forum, nous réunirons une nouvelle fois toutes les parties concernées par ce débat : les représentants d'acteurs institutionnels et les universitaires qui étaient présents à l'atelier de lancement du débat sociétal, les experts interviewés, quelques jeunes délégués par le Sommet des Jeunes et quelques citoyens délégués par le Forum citoyen. Les membres du Comité scientifique d'avis et du Comité de pilotage participeront aussi à ce forum.

Sur la base du projet de rapport final, nous travaillerons avec ce groupe d'environ 40 à 50 participants à un 'policy summary' : quels sont – dans cet ensemble d'idées, de recommandations et de suggestions – les aspects essentiels pour la politique belge en matière de gestion des déchets de haute radioactivité et de longue durée de vie ? Qu'est-ce que le pouvoir politique doit certainement prendre en compte ? Comment les différents éléments sont-ils liés entre eux et qu'est-ce que cela signifie pour la feuille de route des décisions à prendre ?

Après ce forum pour les parties prenantes, nous prévoyons un autre événement en mars ou en avril 2024, au cours duquel les résultats du débat sociétal seront présentés aux décideurs politiques, à la presse et au grand public. Bien entendu, tous ces résultats seront également publiés de manière transparente sur le site web presentspourlefutur.be.



Accompagné par ...

Le débat sociétal Présents pour le Futur a été organisé par la Fondation Roi Baudouin et a été accompagné par :

Un Comité scientifique d'avis sous la présidence de

Catherine Fallon, professeur à l'ULiège, Faculté de Droit, de Science politique et de Criminologie, Département de science politique

Composé de :

- Alain Dassargues – professeur à l'ULiège, Faculté des Sciences appliquées, Hydrogéologie & Géologie de l'environnement
- Luc Dufresne – Secrétaire général honoraire de la Banque nationale de Belgique et ancien président de la Commission des Provisions nucléaires
- Frank Deconinck – professeur émérite VUB, Medical Physics
- Véronique Halloin – secrétaire générale F.R.S.-FNRS
- Sofie Mariën – professeur à la KU Leuven, Comparative and Historical Political Science, Centrum voor Politicologie

Un Comité de pilotage sous la présidence de

Gerrit Rauws, directeur à la Fondation Roi Baudouin

- Composé de :
- Carl Malbrain, cellule politique ministre Tinne Van der Straeten et commissaire du gouvernement ONDRAF/NIRAS
- Nancy Mahieu, directrice générale de la Direction générale Énergie, SPF Économie.
- Frank Hardeman, directeur général de l'AFCN/FANC
- Alex Reuter, cellule politique vice-premier ministre Pierre-Yves Dermagne et commissaire du gouvernement ONDRAF/NIRAS
- Catherine Fallon, présidente du Comité scientifique d'avis
- Marc Demarche, directeur général de l'ONDRAF/NIRAS
- Brigitte Duvieusart, Fondation Roi Baudouin
- Sofie Marien, professeur à la KU Leuven, Comparative and Historical Political Science, Centrum voor Politicologie

Du point de vue qualitatif, le débat sociétal a aussi fait l'objet d'un suivi scientifique assuré par le prof. Sofie Marien, KU Leuven, Comparative and Historical Political Science, Centrum voor Politicologie, et le prof. Jean-Benoît Pilet, ULB, Département de Science politique. Leur rapport sera également publié sur le site internet de 'Présents pour le futur'.

En octobre 2022, le gouvernement fédéral a décidé d'enfouir les déchets belges de haute activité et de longue durée de vie dans un stockage géologique en profondeur. Avant de réaliser cela, il y a encore beaucoup de décisions à prendre. Comme cela concerne tous les (jeunes) citoyens, la Fondation Roi Baudouin a organisé au cours de l'année 2023 un vaste débat sociétal sur la gestion future de ces déchets.

La participation de milliers de jeunes, de citoyens et d'experts aboutit à un rapport final large et riche, qui alimentera la politique à mener pour les décennies à venir.

[En savoir plus →](#)



Sur quoi porte le débat ?

Le débat a été structuré autour de **5 thèmes**.

QUAND PRENDRE LA DÉCISION DÉFINITIVE ?



COMMENT DÉTERMINER LE SITE



Plateforme
de
discussion
sur le
site web

Plateforme de discussion sur le site web

Fonction du site web

Un site de référence

Le site web détaillé presentspourlefutur.be a joué un rôle important dans le débat public sur l'avenir des déchets radioactifs. Il a permis d'informer le grand public, la société civile et les parties prenantes du contenu et de l'état d'avancement du débat. Le site a également été un important outil de sensibilisation aux questions relatives à la gestion à long terme des déchets de haute radioactivité et de longue durée de vie.

Outre un approfondissement des thèmes de discussion, le site web contenait également une vaste banque de connaissances sur les déchets radioactifs, leur gestion et les risques liés à la radioactivité.

Porte d'entrée

Le site web a aussi été la porte d'entrée vers les formats de discussion spécifiques et participatifs pour les organisations, les écoles et les citoyens individuels. Les organisations/participants potentiels pouvaient non seulement s'y inscrire au Tour de Belgique, au Projet Écoles ou au Forum citoyen, mais ils y trouvaient également une brochure d'information et des formats pour soutenir le débat au sein de leur classe ou de leur organisation.

Participation en ligne au débat sociétal

Des affirmations stimulantes

Grâce au site web, les visiteurs ont aussi eu l'opportunité d'avoir facilement accès au débat sociétal en ligne. Ils étaient incités à le faire au moyen de dix affirmations stimulantes – parfois légèrement polémiques – réparties entre les cinq thèmes de discussion.

Affirmation 1. En cas de stockage souterrain en profondeur de déchets nucléaires de haute radioactivité, il doit toujours être possible de les ramener à la surface - **Thème : Quand prendre la décision définitive ?**

Affirmation 2. Nous devons à présent opter définitivement pour le stockage souterrain en profondeur et cesser la recherche de solutions alternatives - **Thème : Quand prendre la décision définitive ?**

Affirmation 3. C'est aux générations futures de décider de la gestion de nos déchets de haute radioactivité - **Thème : Comment et avec qui décider ?**
Gouvernance

Affirmation 4. Les communes où est construit un stockage souterrain en profondeur pour déchets de haute radioactivité doivent bénéficier de larges compensations - **Thème : Choix du site**

Affirmation 5. Seuls les producteurs de déchets radioactifs doivent payer leur stockage souterrain en profondeur - **Thème : Qui paie quoi ? - Financement**

Affirmation 6. Chaque pays doit être obligé de stocker ses déchets de haute radioactivité sur son propre territoire - **Thème : International**

Affirmation 7. Les pouvoirs publics doivent uniquement se baser sur des critères techniques pour décider de l'emplacement d'un stockage souterrain en profondeur des déchets de haute radioactivité - **Thème : Choix du site**

Affirmation 8. La voix des citoyens n'a aucune plus-value dans les décisions relatives au stockage souterrain en profondeur des déchets de haute radioactivité - **Thème : Comment et avec qui décider ? Gouvernance**

Affirmation 9. Ceux qui consomment depuis des années des énergies renouvelables ne doivent pas contribuer financièrement à la gestion des déchets de haute radioactivité - **Thème : Qui paie quoi ? - Financement**

Affirmation 10. Il doit être possible de stocker chez nous les déchets de haute radioactivité provenant d'autres pays si nous sommes largement indemnisés pour cela - **Thème : International**

Les visiteurs étaient invités à évaluer une ou plusieurs affirmations et à avancer des arguments en ce sens, mais aussi à 'liker' ou à approfondir des arguments d'autres personnes ou à émettre des contre-arguments.

Ils étaient invités à répondre aux affirmations sur plusieurs pages du site : sur la page d'accueil, qui affichait toujours une 'Affirmation du jour', mais les affirmations sur le sujet en question s'affichaient toujours aussi après la lecture des pages relatives aux thèmes de discussion. Il y avait aussi une page distincte où les 10 affirmations étaient présentées l'une en dessous de l'autre.

Au total, une affirmation a été évaluée et argumentée à près de 600 reprises. On trouvera dans la deuxième partie de ce rapport la répartition quantitative du nombre de participants par affirmation, la façon dont ils ont voté et une analyse qualitative de leurs arguments.

Rhetoric tool

Le site web de 'Présents pour le futur' a utilisé l'outil Rhetoric – 'Reducing Hate with Editorial Tools for Online Reactions and Comments'¹ pour modérer le débat sur la plateforme de discussion. Cet outil a été entièrement intégré à l'environnement numérique du site et a permis aux internautes de débattre et d'interagir avec d'autres sur la base d'arguments fondés.

Cet outil de 'front-end conversation en backend moderation' s'appuie sur l'intelligence artificielle pour éviter que le contenu du débat devienne malsain. Les discours de haine et les commentaires toxiques sont bloqués et les arguments flous sont clarifiés par une discussion chatbot avec l'internaute.

1 <https://treecompany.be/rhetoric/>

Le processus d'argumentation basé sur l'outil Rhetoric tool comprend plusieurs étapes :

- Le premier écran présente l'affirmation à laquelle on peut réagir en cherchant dans un premier temps à déterminer le point de vue du visiteur vis-à-vis de cette affirmation:
- D'accord ; (2) Pas d'accord ; (3) Je doute
- Une fois qu'on a pris position, l'écran suivant demande sur quels arguments elle repose (les raisons de ce point de vue). Ils peuvent être indiqués au moyen d'un texte de longueur moyenne (jusqu'à 280 caractères).
- Un algorithme permet d'examiner l'argumentation pour s'assurer qu'elle est complète, non toxique, etc.
- Après l'argumentation, l'algorithme affiche un certain nombre d'arguments précédemment avancés par d'autres participants. Il faut alors indiquer si l'argument invoqué leur correspond ou non. Cette étape permet à l'algorithme de regrouper plusieurs réponses pour l'étape suivante.
- La dernière étape consiste à afficher un certain nombre d'arguments similaires mais aussi différents, laissant le participant indiquer s'il peut se rallier à ces points de vue.
- Ce processus permet de se faire une bonne idée des opinions des différents participants, d'identifier les arguments qui sont 'populaires' et largement soutenus et de procéder à un regroupement général des arguments.
- Après cette étape, on demande au participant les informations nécessaires et son consentement, et ce n'est qu'ensuite que l'argument est repris dans la base de données.
- Au total, près de 600 affirmations ont été évaluées de cette manière ; une analyse qualitative des résultats est présentée ci-après.

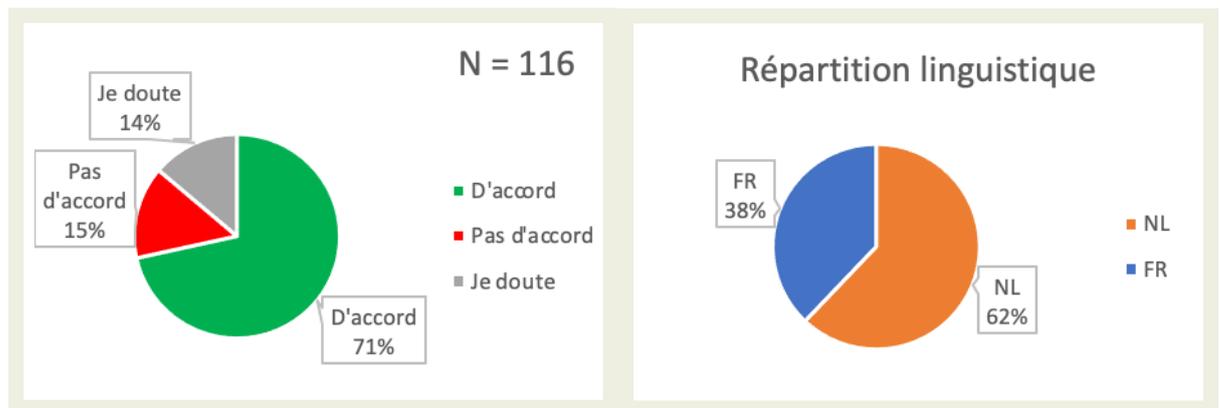


Analyse quantitative

QUESTION 1 : Récupérabilité des déchets

(En cas de stockage souterrain en profondeur de déchets nucléaires de haute radioactivité, il doit toujours être possible de les ramener à la surface)

Répartition générale

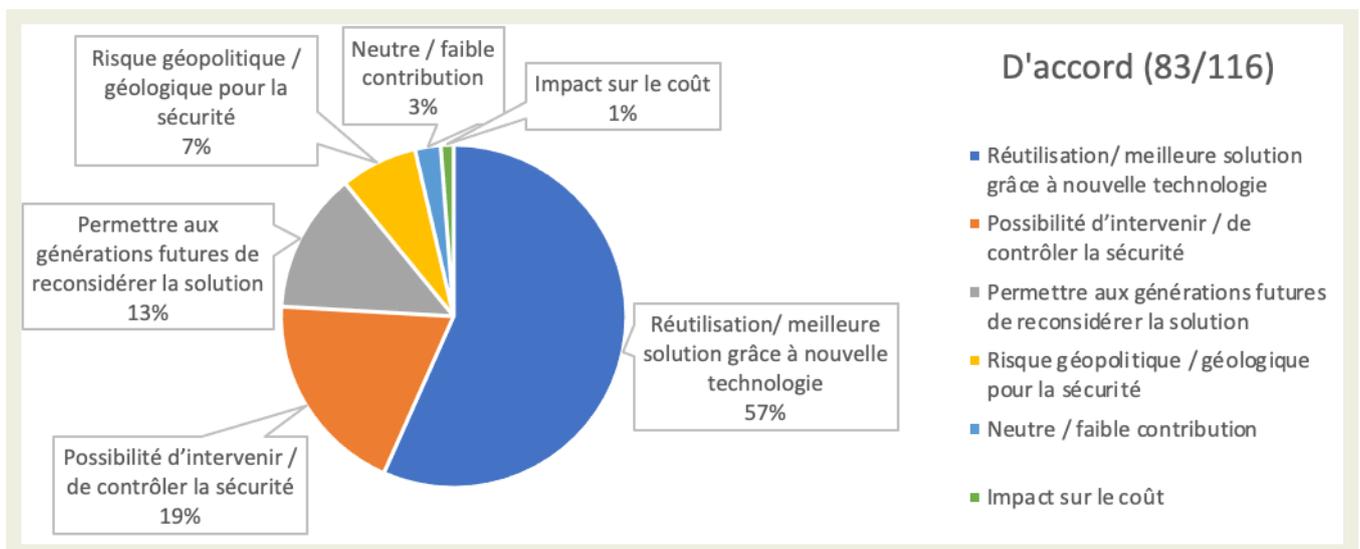


116 personnes, dont 72 néerlandophones et 44 francophones, se sont prononcées sur cette question. Nous présentons ci-dessous un certain nombre d'éléments qualitatifs sur les différentes opinions exprimées dans ce débat.

Dans cet échantillon, **une large majorité est d'accord** avec l'affirmation et estime donc que la récupérabilité des déchets est une bonne idée.

Motivation au sein de l'échantillon

Répondants d'accord avec l'affirmation



57% des répondants qui sont d'accord avec l'affirmation justifient cette position parce qu'ils croient que des **progrès technologiques** permettront de **réutiliser les déchets nucléaires actuels**.

- *“Trois raisons à cela. Les déchets peuvent non seulement se révéler utiles, mais une autre solution sera peut-être aussi trouvée pour les traiter et, last but not least, si les déchets enfouis sous terre posent encore des problèmes malgré toutes les précautions, il faut pouvoir les enlever.” (32 likes)*
- *“D’ici 100 ans, il se peut que ces déchets puissent être réutilisés. Un suivi passif me semble également indispensable.” (12 likes)*
- *“On mène des recherches sur des centrales nucléaires fonctionnant avec les déchets nucléaires des anciennes centrales actuelles. Dans ce cas, il faudra aussi pouvoir ramener les anciens déchets nucléaires à la surface. De plus, les décisions doivent être flexibles pour permettre différents scénarios à l’avenir.” (9 likes)*
- *“Les déchets sont des combustibles qui sont encore utilisables et qui peuvent normalement être utilisés comme combustibles par certains réacteurs de type IV. Ils ont une très grande valeur.” (6 likes)*
- *“En effet, supposons que les technologies futures permettent de transformer ces déchets en une sorte de matière première nucléaire qui peut par exemple être utilisée pour des batteries inépuisables de smartphones, de voitures... nous devons pouvoir y accéder.” (4 likes)*

Ce groupe est également convaincu que les progrès technologiques pourront dans un avenir (proche), **améliorer les méthodes de stockage**. Pour pouvoir les appliquer, il faudra ramener les déchets nucléaires en surface.

- *“une nouvelle technologie peut voir le jour pour un meilleur enfouissement ou une réutilisation des déchets.” (21 likes)*
- *“Conserver les déchets dans un endroit où ils n’affectent pas l’environnement. Il est également important qu’on puisse y avoir accès afin que, si de nouvelles technologies ou de nouveaux processus sont découverts, nous puissions soit détruire définitivement ces déchets, soit les réutiliser.” (7 likes)*
- *“Au cas où nous trouverions une meilleure solution”. (7 likes)*

Nous pouvons donc en conclure que **plus de la moitié** des répondants qui sont d’accord avec l’affirmation croient au **progrès technologique** qui peut offrir de nouvelles opportunités et de meilleures solutions. Si les déchets ne sont pas accessibles, nous ne pourrions pas exploiter ces innovations technologiques.

19% des répondants qui sont d’accord pensent que l’accès aux des déchets est crucial pour des raisons de sécurité. **Si un problème survient**, qu’on découvre une fuite ou qu’on se rend compte après coup qu’une erreur a été commise, **il faut pouvoir intervenir**.

- *“S’il est très bien scellé et qu’il ne peut jamais y avoir de fuites, il ne doit pas être absolument nécessairement de pouvoir les ramener à la surface. Mais s’il n’y a pas cette garantie, on doit pouvoir y accéder pour limiter tout dégât éventuel ou pour prendre des mesures.” (20 like)*
- *“Les ramener à la surface, je ne sais pas. Mais les contrôler et éventuellement pouvoir intervenir me semble indispensable.” (18 likes)*
- *“Jamais fait auparavant, des erreurs sont possibles et doivent pouvoir être corrigées.” (2 likes)*
- *“En cas de complications imprévues dans le stockage (qui se fait sur une échelle de temps sans précédent) ou d’une meilleure compréhension du traitement de ces déchets, il est bon qu’ils restent accessibles.” (1 like)*

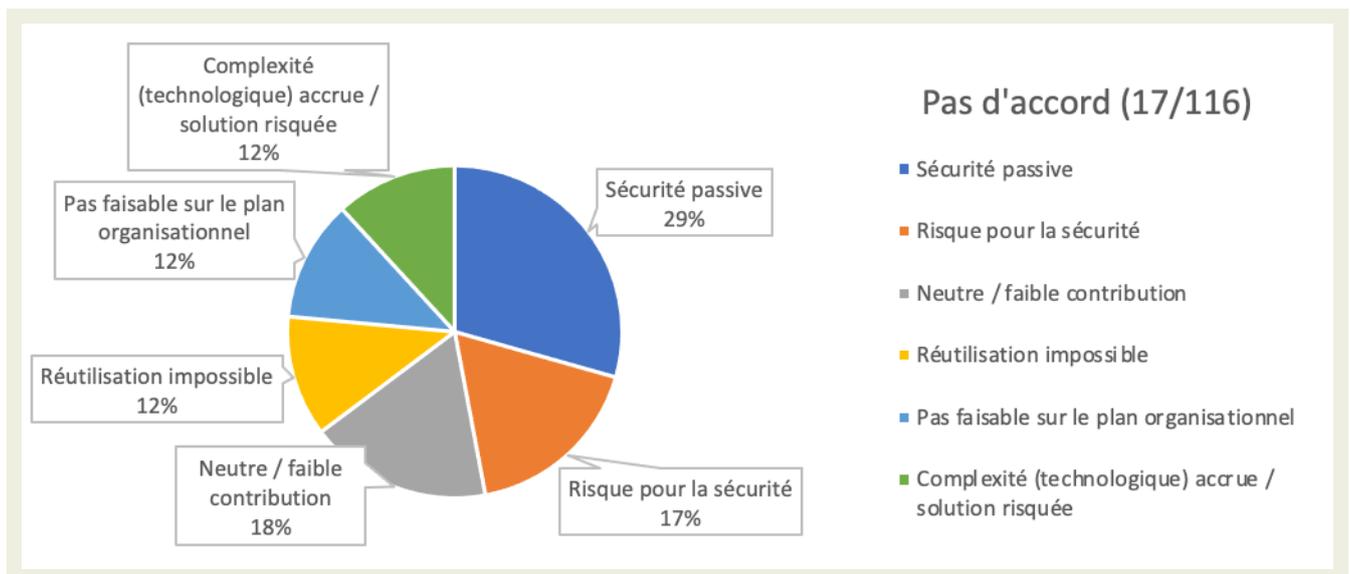
Par ailleurs, **13%** des répondants d'accord avec l'affirmation estiment qu'il faut **donner aux générations futures l'opportunité de reconsidérer la solution choisie**.

- "Nouvelles techniques de stockage possibles. Effets non connus à long terme." (5 likes)
- "Nouvelles techniques, choix laissé aux générations futures, possibilité de suivi." (4 likes)

Enfin, **7%** des répondants qui sont d'accord avec l'affirmation jugent que **la non-récupérabilité des déchets radioactifs entraîne des risques géopolitiques (p. ex. guerres) ou géologiques (p. ex. catastrophes naturelles telles que tremblements de terre)**.

- "Des changements géopolitiques, des catastrophes naturelles, le développement de nouvelles techniques de traitement ou de stockage peuvent nécessiter de déplacer les déchets à l'avenir." (5 likes)
- "En cas d'instabilité de la surface de la terre (même à grande profondeur), il doit être possible de les enfouir de manière plus sûre." (1 like)

Répondants en désaccord avec l'affirmation



Dans le groupe de répondants qui ne sont pas d'accord avec l'affirmation, les opinions sont **assez partagées**. Les plus nombreux (29 %) sont ceux qui estiment que le stockage est plus sûr une fois qu'il est scellé, qu'on n'y touche plus ou même qu'on l'oublie (**sécurité passive**).

- "Un stockage en profondeur ne devient sûr qu'une fois fermé. Il faut donc fermer le stockage le plus vite possible." (5 likes)
- "Si nous stockons les déchets radioactifs à une profondeur suffisante, il n'y a aucune raison de les ramener un jour à la surface. Même si à l'avenir les langues changent et que les sites sont oubliés, cela n'a pas d'importance." (4 likes)

17% du groupe de répondants qui ne sont pas d'accord avec cette affirmation associent la possibilité de reprendre les déchets radioactifs à des **risques potentiels pour la sécurité**.

- "La possibilité de récupérer les déchets génère d'importants des risques pour la sécurité. Cela affaiblit toujours le concept". (0 like)

- *“Je ne suis pas d'accord avec cette proposition, car je trouve que radioactivité peut toujours avoir plus impact négatif sur la population et la végétation. Surtout il faut que nous puissions préserver les générations futures.” (0 like)*

Un dernier argument auquel peuvent se rallier un grand nombre de répondants qui ne sont pas d'accord avec cette affirmation est la **complexité organisationnelle** (financières, processus, contrôle...) **qu'entraîne la récupérabilité des déchets.**

- *“À terme, cela fait peser un trop grand poids sur le plan organisationnel, financier et sécuritaire.” (8 likes)*
- *“Pour encore moins de transparence. Pas confiant sur le procédé et la gestion et suivi qui devrait accompagner cette démarche.” (2 likes)*

Conclusion

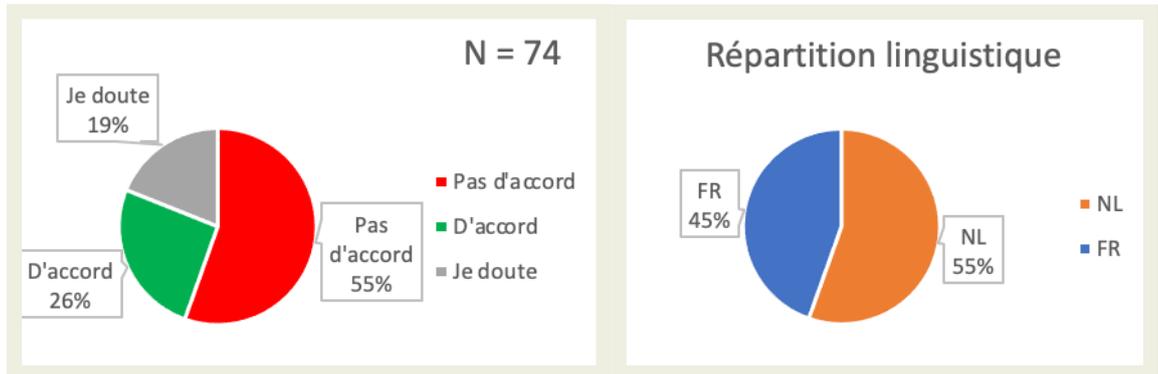
La grande majorité des personnes qui ont évalué cette affirmation sont d'accord avec elle et pensent que l'innovation conduira à de meilleures méthodes de stockage ou à des possibilités de recyclage pour les déchets. Ceux-ci doivent dès lors être accessibles. De plus, il doit être possible d'assurer la sécurité et d'intervenir en cas de problème.

La partie de l'échantillon qui n'est pas d'accord avec l'affirmation prétend qu'en rendant accessibles les déchets nucléaires, on accroît les risques techniques, environnementaux et sécuritaires et que l'installation de stockage n'est vraiment sûre que si elle est entièrement scellée et qu'on n'y touche plus. Ces personnes considèrent par ailleurs que la récupérabilité des déchets radioactifs augmentera à terme la complexité organisationnelle.

Question 2 : Récupérabilité – choix définitif d'un stockage géologique

(Nous devons à présent opter définitivement pour le stockage souterrain en profondeur et cesser la recherche de solutions alternatives)

Répartition générale

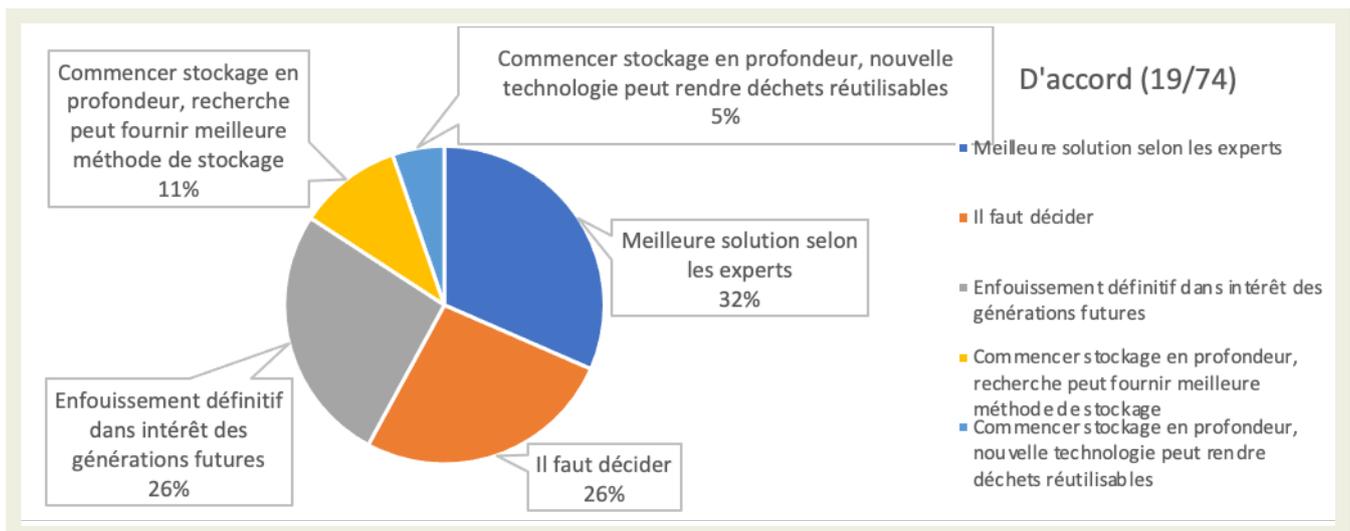


74 personnes, dont 41 néerlandophones et 33 francophones, ont donné leur opinion sur cette question. Nous présentons ci-dessous un certain nombre d'éléments qualitatifs sur les différentes opinions exprimées dans ce débat.

Dans cet échantillon, une **majorité n'est pas d'accord** avec l'affirmation et pense donc que nous ne devons pas encore prendre de décision définitive sur le stockage des déchets radioactifs.

Motivation au sein de l'échantillon

Répondants d'accord avec l'affirmation



Ceux qui sont d'accord avec cette affirmation motivent leur position par le fait que l'enfouissement est **la meilleure option selon les experts (internationaux)**, et donc le meilleur moyen de stocker les déchets à long terme. Toutefois, le fait de prendre une décision à ce sujet n'implique pas qu'il faut cesser la recherche d'alternatives.

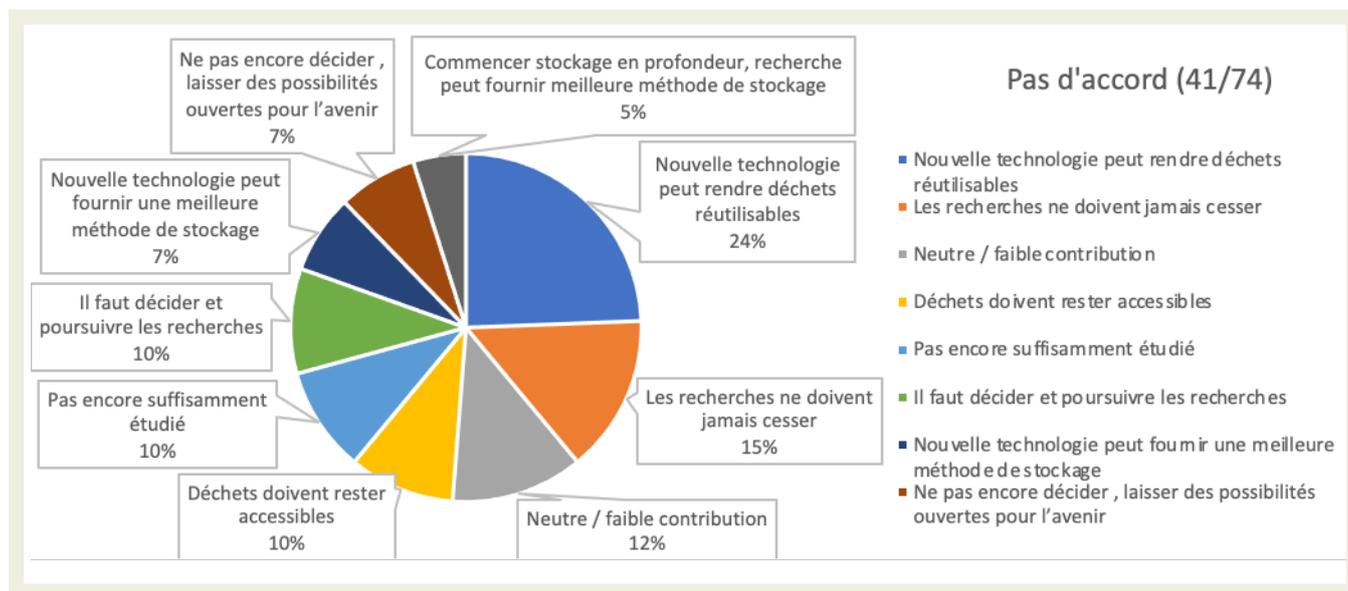
- “Les experts internationaux considèrent que le stockage souterrain en profondeur est sûr. Il faut faire un choix car ce sujet empoisonne notre débat social depuis des années. La question posée est en fait tendancieuse : prendre et appliquer une décision n’empêche pas de poursuivre des recherches.” (24 likes)
- “Le stockage souterrain est la solution la plus indiquée, comme déjà certifiée par des experts du secteur depuis plus de 60 ans...” (7 likes)

Les répondants estiment aussi **qu’il faut s’attaquer au problème** maintenant et donc trancher certaines questions **afin de ne pas en faire porter le poids aux prochaines générations**. Plusieurs répondants évoquent l’importance de la récupérabilité des déchets.

- “Les risques liés au stockage en profondeur sont, à mon avis, acceptables en l’état actuel des connaissances. Pour les déchets d’aujourd’hui et de demain, le stockage en profondeur est une bonne solution, quoique à des conditions très strictes. Il faut néanmoins poursuivre la recherche de méthodes alternatives.” (5 likes)
- “Prendre une décision est nécessaire mais en appliquant le principe de récupérabilité.” (4 likes)
- “Si nous ne tranchons pas maintenant la question, la politique de retardement continuera et l’argument du ‘que faire des déchets’ restera un soi-disant argument. Nous avons une solution sûre, mettez-la tout simplement en œuvre.” (2 likes)

De manière générale, le gros de l’échantillon était aussi d’accord sur l’idée qu’il **ne faut jamais cesser les recherches**. De nouvelles découvertes sont toujours possibles et peuvent permettre d’améliorer les méthodes ou les techniques actuelles de stockage.

Répondants en désaccord avec l’affirmation



Le plus grand groupe de répondants qui ne sont pas d’accord avec l’affirmation (24%) avancent l’argument que, grâce à de **nouvelles technologies, les déchets nucléaires pourront servir de matière première dans un avenir (proche)** et qu’il faut donc remettre une décision définitive à plus tard.

- “Motif de récupérabilité devrait permettre de poursuivre les recherches.” (7 likes)

- *“Les technologies à neutrons rapides permettent d'utiliser bien plus efficacement l'énergie contenue dans ces déchets, en plus de “brûler” les déchets les plus gênants (actinides de longue durée de vie). Ces seront bientôt disponibles, probablement dans moins de 20 ans.” (5 likes)*
- *“Des voix s'élèvent pour affirmer que ces déchets contiennent encore beaucoup de matières premières pour les centrales nucléaires actuelles, voire éventuellement futures. Est-ce vrai et cela a-t-il fait l'objet de recherches suffisantes ?” (4 likes)*
- *“Des alternatives sont prévues. On sait que les déchets nucléaires restent actifs très longtemps. Mais ils peuvent aussi être recyclés en toute sécurité dans un cycle fermé, ce qui évite de devoir acheter du nouveau plutonium et réduit (relativement parlant) la dangerosité de la substance.” (4 likes)*

Dans le prolongement des attentes concernant de nouvelles technologies qui rendront les déchets radioactifs réutilisables, plusieurs répondants ont indiqué qu'il était essentiel que **la recherche de solutions alternatives pour le stockage des déchets ne s'arrête jamais.**

- *“Cesser de chercher des alternatives n'est jamais bon, le progrès est basé sur la recherche continue de nouvelles choses.” (4 likes)*
- *“La recherche de meilleures solutions ne devrait jamais être arrêtée.” (3 likes)*

Les futures recherches sont donc très importantes et peuvent déboucher sur de meilleures méthodes de conservation ou de revalorisation. Pour pouvoir profiter de ces évolutions, un grand nombre de répondants jugent important que **les déchets restent toujours accessibles.**

- *“Cela doit rester accessible.” (21 like)*

Plusieurs répondants disent qu'ils ne connaissent pas la bonne solution, mais estiment pourtant qu'il faut prendre une décision. Une grande partie d'entre eux peuvent se rallier à **un scénario consistant à commencer le développement du stockage en profondeur, pour autant que l'on tienne compte de futures recherches qui pourraient modifier cette solution** (p. ex. pour réutiliser des déchets radioactifs comme matières premières).

- *“Les déchets sont là, mais je crois qu'ils peuvent aussi être une matière première. Tant que nous n'avons pas de possibilités pour cela, nous devons les stocker sous terre dans l'espoir de pouvoir les réutiliser un jour.” (17 likes)*

Par ailleurs, certains répondants pensent **qu'on n'a pas encore fait suffisamment de recherches** et que nous ne sommes pas pour l'instant en mesure de prendre une bonne décision.

- *“D'une part, je ne pense pas que l'on ait actuellement les meilleures connaissances sur le traitement de ces déchets. Il faut peut-être attendre cela. D'autre part, le stockage actuel présente un risque pour la sécurité, surtout dans un monde en mutation.” (1 like)*
- *“Il ne faut jamais agir dans la précipitation. De meilleures solutions peuvent toujours survenir.” (1 like)*
- *“Cela est trop risqué. Plus de recherches sont nécessaires afin d'étudier l'accès des déchets dans le long terme.” (1 like)*



Conclusion

En résumé, on constate que les répondants qui sont d'accord avec cette affirmation estiment qu'il faut s'attaquer dès maintenant au problème afin de protéger les générations futures. De plus, ils préfèrent le stockage souterrain en profondeur parce qu'il s'agit de la meilleure méthode selon les experts.

Ceux qui ne sont pas d'accord avec l'affirmation soutiennent que de nouvelles technologies peuvent fournir de meilleures méthodes de préservation ou de valorisation, ce qui exige que les déchets soient accessibles. Dès lors, un stockage souterrain n'est pas la solution optimale.

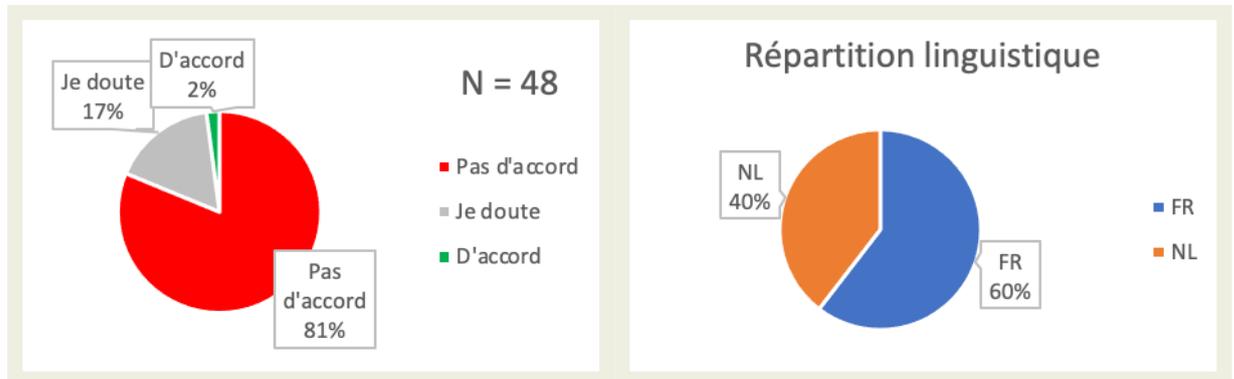
Un consensus auquel souscrivent de nombreux répondants, qu'ils soient d'accord ou non, est que faute d'une alternative actuelle, il faut s'engager dans la voie la plus étudiée et la plus soutenue par les experts, à savoir le stockage en profondeur, en tenant compte de la possibilité de revoir cette décision en fonction de technologies et de connaissances nouvelles.

Pratiquement tous les répondants s'accordent à dire que la recherche d'alternatives et de nouvelles technologies ne doit jamais cesser, peu importe qu'une décision soit prise ou non.

Question 3 : Comment décider ? – prochaines générations

(C'est aux générations futures de décider de la gestion de nos déchets de haute radioactivité)

Répartition générale

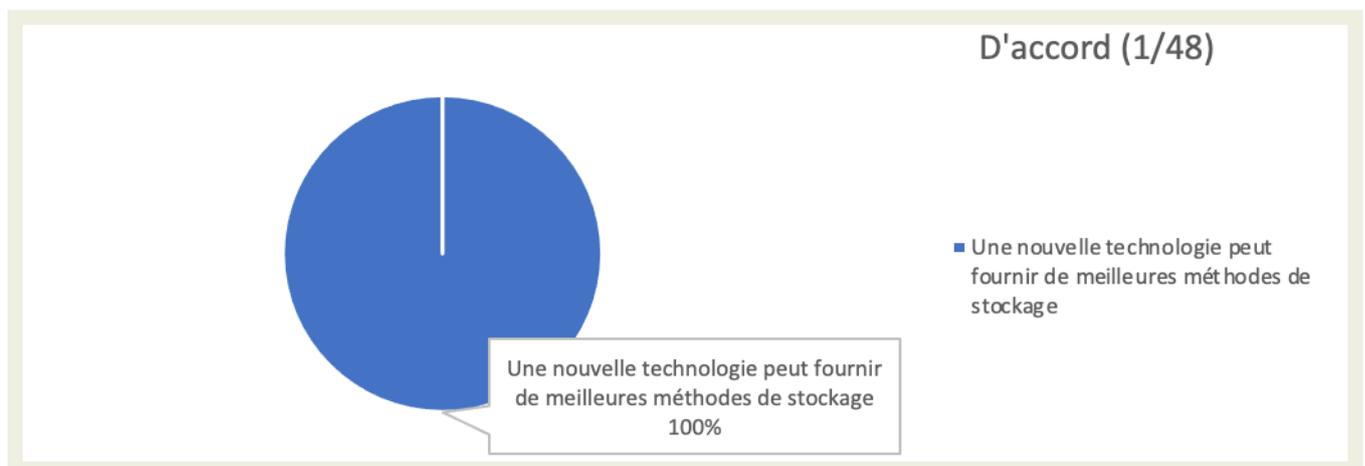


48 personnes, dont 19 néerlandophones et 29 francophones, se sont exprimées sur cette question. Nous présentons ci-dessous un certain nombre d'éléments qualitatifs sur les différentes opinions exprimées dans ce débat.

Dans cet échantillon, **une très large majorité n'est pas d'accord** avec l'affirmation et pense donc que c'est à la **génération actuelle** de prendre une décision quant à la gestion des déchets radioactifs.

Motivation au sein de l'échantillon

Répondant d'accord avec l'affirmation



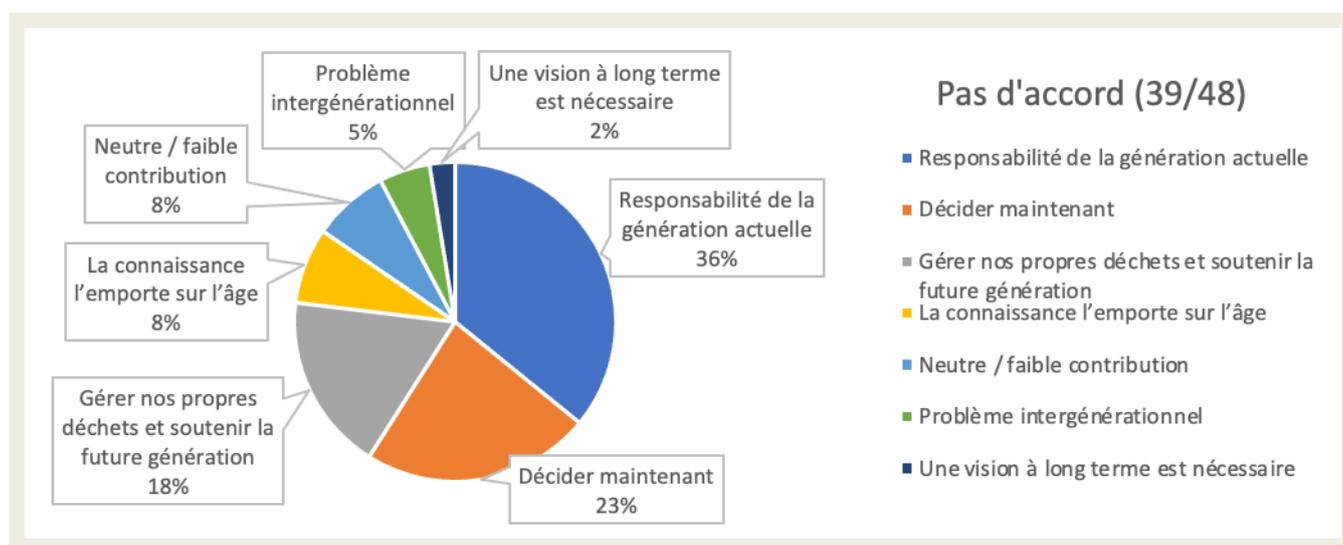
Un seul répondant approuve l'affirmation et dit :

- *"Dans l'espoir que nous aurons alors de nouvelles connaissances et de nouvelles technologies qui amèneront de meilleures solutions."* (4 likes)

Il ressort de cette motivation que cette personne est d'accord avec l'affirmation parce qu'elle **espère/pense que la prochaine génération pourra mieux résoudre le problème avec les connaissances de ce**

moment-là. Cette personne estime donc que la génération actuelle doit investir dans la recherche et la technologie, et donc ne pas simplement reporter les problèmes d'aujourd'hui sur la prochaine génération.

Répondants en désaccord avec l'affirmation



Pour une grande partie des répondants qui ne sont pas d'accord avec cette affirmation, il en va de **la responsabilité de la génération actuelle** et nous ne pouvons pas simplement reporter nos problèmes sur la génération suivante. Qui plus est, il n'est pas certain que les générations futures prendront leurs responsabilités ou disposeront d'une meilleure alternative.

- *"Le problème est déjà là, on ne possède pas de boule de cristal pour consulter les générations futures." (7 likes)*
- *"En ne tranchant pas la question, on reporte les responsabilités sur les générations suivantes, dont on ne sait pas si elles prendront leurs responsabilités. On a fait assez de recherches sur les pistes possibles, il est temps de décider." (5 likes)*
- *"Nous devons prendre notre responsabilité et ne pas nous en décharger sur la génération suivante." (2 likes)*
- *À côté de cela, un large groupe (23%) pense que **le temps commence vraiment à presser**. Il faut prendre une décision maintenant pour que les victimes ne soient pas les prochaines générations.*
- *"Nous sommes responsables au quotidien des déchets de quelque nature qu'ils soient. On ne peut repousser aux calendes grecques les décisions à prendre." (4 likes)*
- *"Il faut décider maintenant et prévoir le budget en conséquence pour que les générations futures n'aient pas à gérer cela." (2 likes)*

Mais l'impact de cette décision **affectera les générations futures**. Il est donc important que **leur point de vue soit entendu** quand on prend la décision. Il convient cependant de faire remarquer que **la génération plus âgée possède tout simplement plus d'expertise**, de connaissances et d'expérience et qu'elle est donc mieux placée pour prendre cette décision. **L'accompagnement et la formation de la jeune génération** est donc un facteur qu'il ne faut pas oublier.

- *"Nous sommes tous responsables des déchets que nous produisons en consommant. Nous devons d'abord en être conscients pour pouvoir assumer cette responsabilité et ensuite soutenir la jeune génération en*

nous impliquant tous à trouver des solutions pour gérer nos déchets collectifs.” (15 likes)

- *“Si tout le monde pense comme ça le sujets des déchets ne sera jamais résolu. De plus, avec ce système, chaque nouvelle génération devra s’occuper de ses problèmes plus ceux des anciennes.” (13 likes)*
- *“Consulter les jeunes est important. Toutefois une très large consultation comme suggérée peut apporter un plus.” (4 likes)*

Un dernier groupe défend l'idée que ce problème ne peut être résolu ni par la seule génération actuelle, ni par les générations futures. Au vu de la ligne du temps, il s'agit d'un problème intergénérationnel, qui nécessite une vision à long terme sur plusieurs générations.

- *“Certainement pas. Une vision à long terme est nécessaire.” (7 likes)*
- *“Le problème est intergénérationnel. Il existe déjà, ce n’est pas aux générations futures de devoir assumer seules les décisions prises par les générations précédentes. Chaque citoyen devrait être informé de ce projet.” (3 likes)*

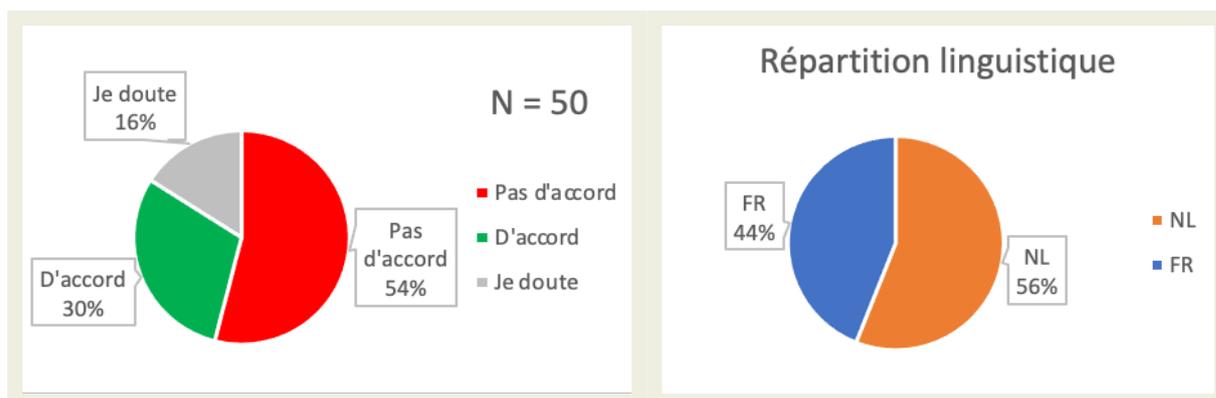
Conclusion

Nous pouvons en conclure que ceux qui se sont prononcés sur cette affirmation pensent que c'est la responsabilité et la tâche de la génération actuelle de prendre une décision. Mais cette décision a un impact sur les générations suivantes, dont le point de vue doit donc absolument être pris en compte. En raison de la complexité de cette question, les répondants estiment qu'il est important que les connaissances des experts soient présentes de manière marquée et soient transmises à la génération future.

Question 4 : Où stocker ? – compenser les communes

(Les communes où est construit un stockage souterrain en profondeur pour déchets de haute radioactivité doivent bénéficier de larges compensations)

Répartition générale

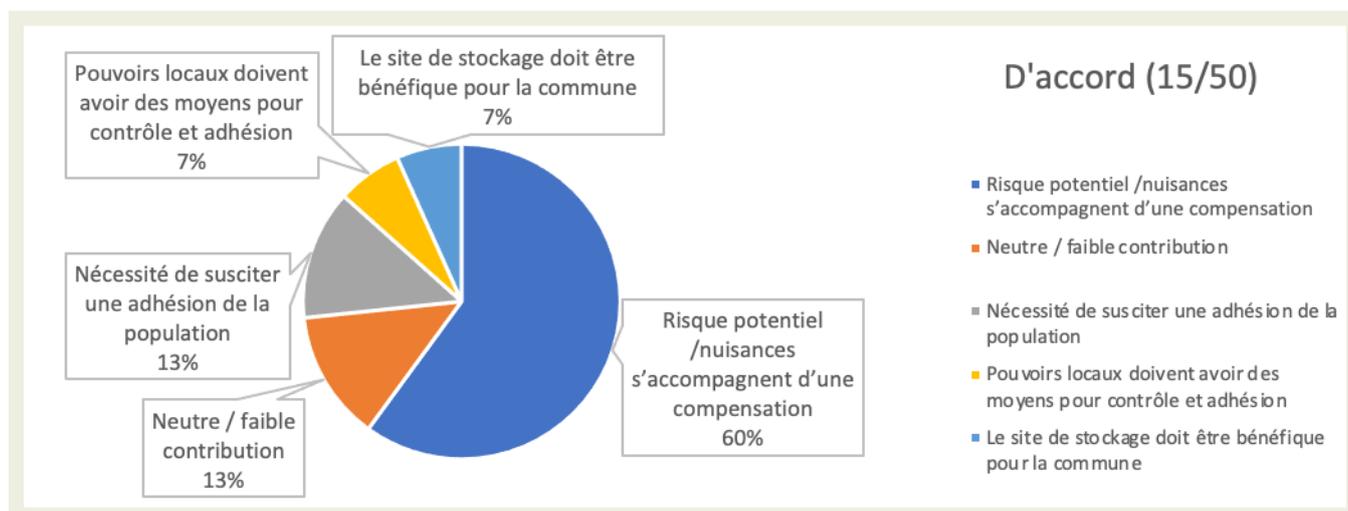


50 personnes, dont 28 néerlandophones et 22 francophones, ont donné leur avis sur cette question. Nous présentons ci-dessous un certain nombre d'éléments qualitatifs sur les différentes opinions exprimées dans ce débat.

Au sein de ce groupe, une **petite majorité n'est pas d'accord** avec l'affirmation et trouve donc que les communes où les déchets seront enfouis ne devraient pas nécessairement bénéficier d'une compensation.

Motivation au sein de l'échantillon

Répondants d'accord avec l'affirmation



60% des répondants qui sont d'accord avec l'affirmation considèrent que **le risque potentiel et les nuisances qu'entraîne le site de stockage doivent être indemnisés**. Ils parlent de risques pour la santé et l'environnement, mais aussi de l'attractivité de la région.

- "Il va sans dire qu'en l'état actuel des choses, la présence d'un centre de stockage a un impact négatif (pas forcément toujours justifié ou rationnel) sur l'attractivité d'un territoire, cela doit faire l'objet de compensations." (1 like)
- "La société, en soumettant des citoyens à un risque potentiel (le risque zéro n'existe pas) doit leur donner les moyens de pouvoir réagir aux dommages éventuels (obligation de déménagement, création de zones interdites etc.)"(0 like)

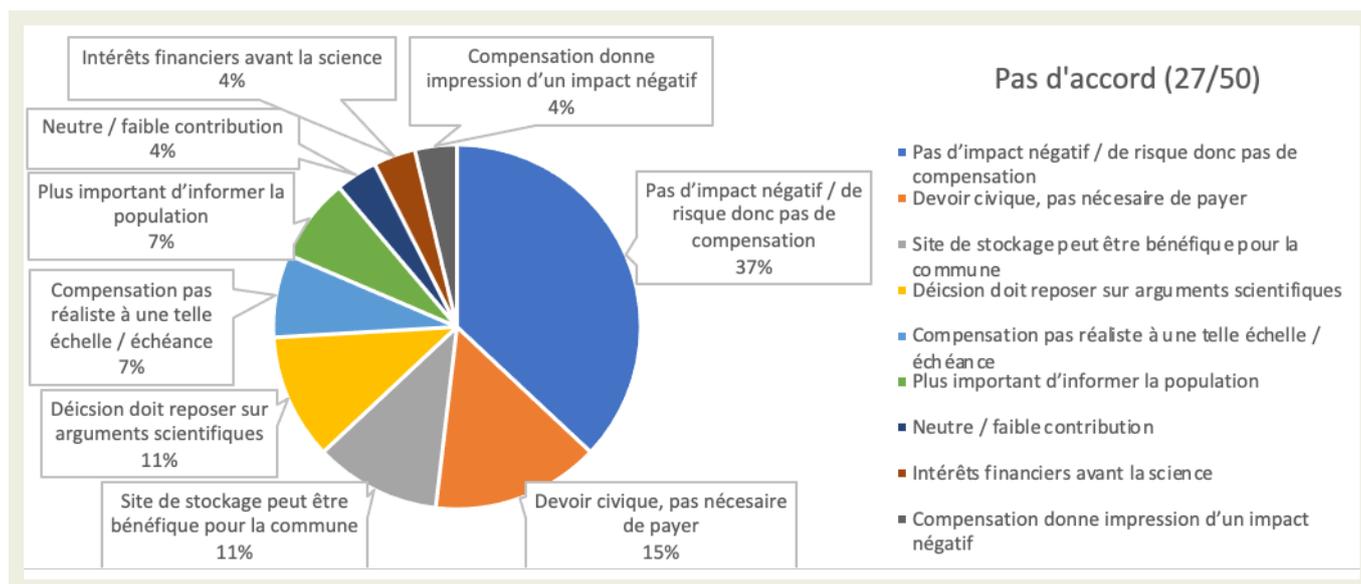
De plus, quelques personnes d'accord avec l'affirmation trouvent que le site de stockage doit avoir des effets bénéfiques pour la commune.

- "C'est une responsabilité et cela va définitivement occuper une partie de son territoire. De la même manière que Huy s'enrichit de la présence de Tihange, le site de stockage doit avoir des effets bénéfiques sur la localité." (5 likes)

Selon d'autre avis, ce soutien à la commune est nécessaire pour **éviter des protestations et des résistances et aide fortement à susciter une adhésion de la population.**

- "Sinon, aucune commune ne voudra mettre son terrain à la disposition d'un tel projet." (5 likes)
- "Pour réduire la résistance que les gens opposent lorsqu'on leur dit que leur commune va accueillir un site de stockage, je pense qu'une compensation (financière ?) est certainement une option à envisager." (0 likes)

Répondants en désaccord avec l'affirmation



37% des répondants qui ne sont pas d'accord avec cette affirmation sont convaincus qu'un site de stockage **n'entraîne pas de conséquences nuisibles et que les communes ne doivent donc pas être indemnisées pour cela.**

- "Si le stockage est sûr et qu'il n'y a donc pas d'impact négatif, il n'y a pas de raison d'accorder une compensation" (15 likes)
- "Cela ne comporte pas de risque supplémentaire pour cette commune ; si, malgré toutes les précautions prises, il y a un jour des problèmes (p. ex. de santé publique), les coûts seront réclamés à d'autres niveaux

(p. ex. assurance maladie...). La seule raison pour accorder maintenant une compensation locale est 'd'acheter' les protestations des riverains". (7 likes)

- *"Dans la mesure où le stockage n'a aucun effet néfaste à même long terme, il n'y a aucune raison de compenser qui que ce soit." (6 likes)*

Une partie d'entre eux sont aussi persuadés qu'un stockage géologique **crée de l'emploi**, tant durant la phase de construction que de fonctionnement opérationnel.

- *"Il n'y a pas d'impact sur les pouvoirs locaux (au contraire : emplois et précompte immobilier), pourquoi donc faudrait-il leur accorder de 'larges' compensations ?" (3 likes)*

Certains répondants font valoir que **l'intérêt de la société et les analyses scientifiques doivent l'emporter sur les considérations communales**. Il faut donc éviter que quelques communes surenchérisent entre elles. **C'est la science qui doit déterminer l'endroit le plus adéquat** et la commune en question doit ensuite remplir son devoir civique. Une commune ne peut cependant pas être défavorisée du fait qu'elle accueille un tel site.

- *"Le choix ne doit pas être stimulé par des arguments financiers à très court terme (même moyen terme). Le choix doit être scientifique et non dirigé politiquement ou par des lobbies (ce qui est impossible dans notre fonctionnement actuel de "démocratie")" (7 likes).*
- *"Le site de stockage doit être déterminé et décidé de manière réfléchie. Il ne doit pas y avoir de surenchère entre les communes pour renflouer les caisses de la ville." (2 likes)*
- *"Les communes sont choisies selon des critères d'abord géologiques, scientifiques. Ce sont les "meilleurs" endroits pour le faire, cette "opportunité" est donc naturelle, c'est une question d'utilité publique, pas de compensation, la commune ne doit pas être défavorisée non plus." (1 like)*

Un autre argument notable est que **les compensations accordées aux communes peuvent donner l'impression qu'il y a bel et bien des conséquences négatives** et que les pouvoirs publics essaient ainsi **'d'acheter' les protestations locales et le débat**.

- *"Si le stockage est sûr, il crée de l'emploi. Les grandes compensations ne font qu'acheter le débat". (1 like)*
- *"La construction d'un tel stockage créera beaucoup d'emplois, ce qui bénéficiera à la communauté locale." (0 like)*

Conclusion

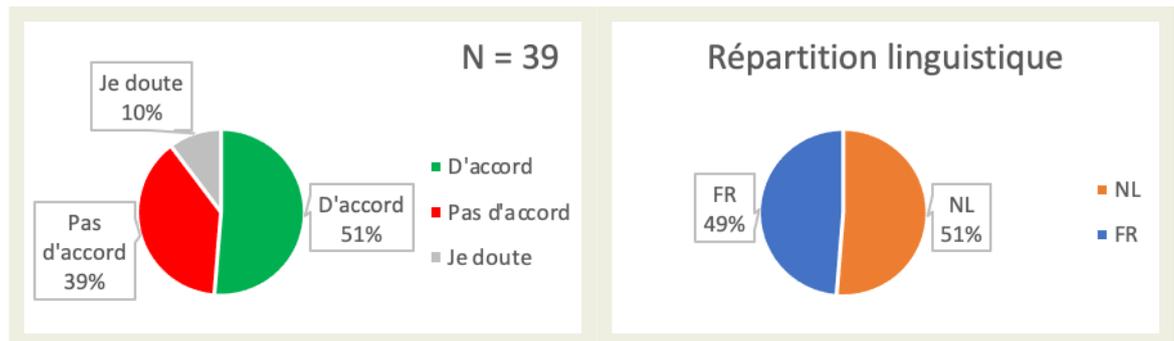
On peut résumer ce débat en disant que, pour une minorité de répondants, des compensations se justifient si les conséquences négatives qu'entraîne le stockage sont suffisamment grandes. C'est aussi un moyen de susciter l'adhésion de la population locale. Mais il est important de réfléchir à la manière dont ces compensations seront perçues : comme une confirmation des conséquences négatives que comporte un stockage ? Et donc comme une tentative 'd'acheter' le débat ?

S'il n'y a pas de conséquences nuisibles, on trouve qu'une compensation n'est pas nécessaire. Cela pourrait créer une situation de surenchère entre des communes et avoir pour effet que ce ne soit pas le meilleur site du point de vue scientifique qui soit choisi. À cet égard, il est aussi important que toutes les communes subordonnent leurs intérêts (y compris financiers) à l'intérêt de la société.

Question 5 : Qui paie quoi ? – les producteurs doivent payer

(Seuls les producteurs de déchets radioactifs doivent payer leur stockage souterrain en profondeur)

Répartition générale

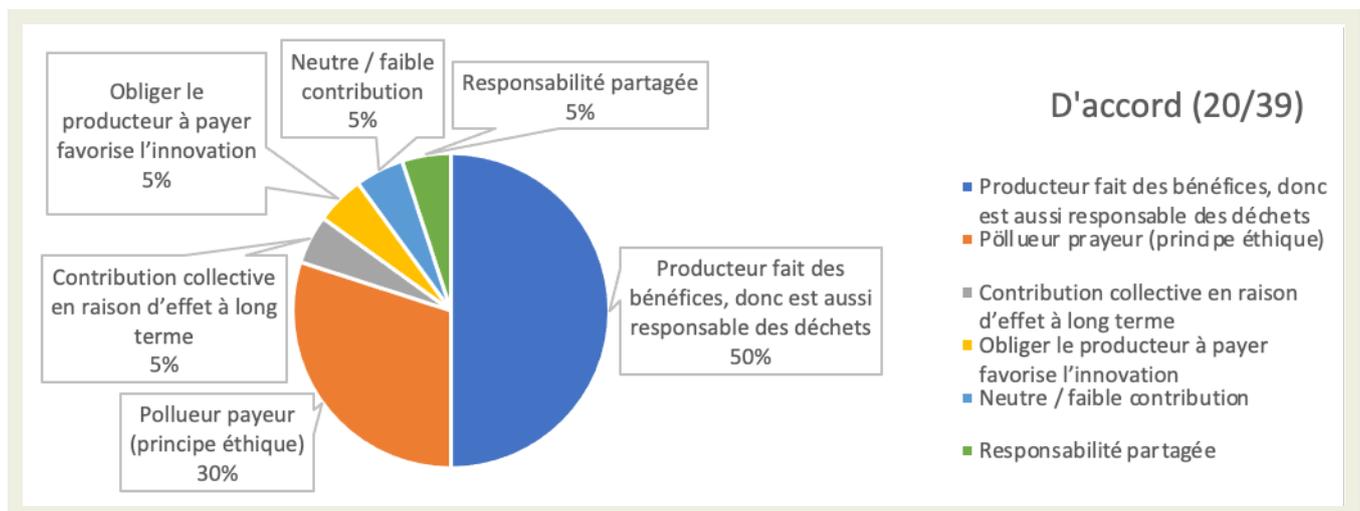


39 personnes, dont 20 néerlandophones et 19 francophones, se sont prononcées sur cette question. Nous présentons ci-dessous un certain nombre d'éléments qualitatifs sur les différentes opinions exprimées dans ce débat.

Dans cet échantillon, une **petite majorité est d'accord** avec l'affirmation et pense donc que seul le producteur de déchets nucléaires doit supporter les coûts de leur stockage.

Motivation au sein de l'échantillon

Répondants d'accord avec l'affirmation



Pour la moitié des répondants d'accord avec cette affirmation, le producteur d'électricité **réalise des bénéfices et doit donc aussi supporter les conséquences des déchets qu'il produit**, puisque le traitement des déchets fait partie du cycle de production.

- *"Ils les ont produits, ils en sont donc responsables." (7 likes)*
- *"Les producteurs ont eu les bénéfices de l'énergie nucléaire pendant toute la durée de vie de la centrale nucléaire, ils peuvent donc aussi payer le coût de ses conséquences." (4 likes)*
- *"Oui. Une partie des bénéfices doit servir à l'assainissement." (4 likes)*
- *"Le stockage des déchets fait partie du coût de l'énergie, mais aussi des applications médicales et industrielles du nucléaire." (3 likes)*

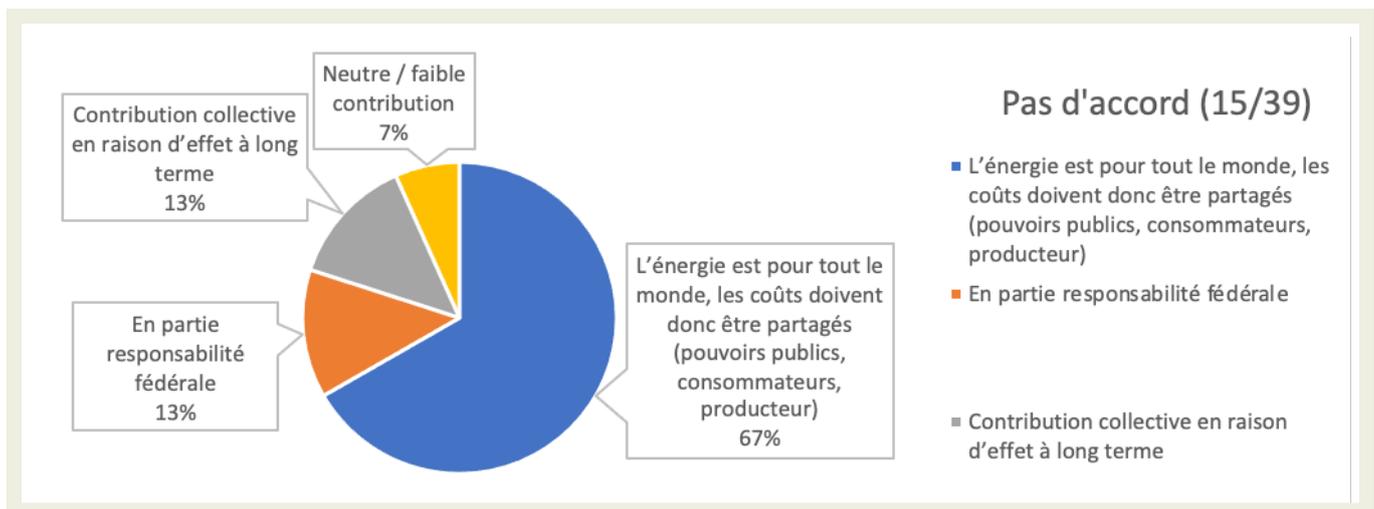
Quelques répondants avancent l'argument que, si nous ne faisons pas parvenir la facture au producteur, la production d'électricité et le stockage des déchets se feront sans souci des coûts. Il incombe cependant aux pouvoirs publics de ne pas laisser cela uniquement aux mains des producteurs.

- *"Si la facture finale n'est pas supportée par le producteur, la production de déchets ne sera pas limitée au minimum, on les stockera sans se soucier des coûts et il y aura peut-être même des abus au moyen de 'constructions d'entreprises'..." (4 likes)*
- *"C'est exact et donc aussi les pouvoirs publics, car cela ne doit jamais être laissé au seul secteur privé." (3 likes)*

D'autres estiment que c'est une **"question de respect" et qu'il est "logique"** que le producteur paie pour ses déchets.

- *"Le pollueur doit payer le coût de ses actes." (0 like)*
- *"Question d'équité." (0 like)*

Répondants en désaccord avec l'affirmation



67% des répondants qui ne sont pas d'accord avec cette affirmation affirment que, **l'électricité produite étant utilisée par tout le monde, une contribution collective s'impose. D'autre part, (le maintien de) l'énergie nucléaire est aussi un choix et une responsabilité politique.** À cela s'ajoute le fait qu'une contribution collective est nécessaire en raison des effets à long terme des déchets nucléaires : **les producteurs peuvent en effet disparaître à l'avenir.**

- *“La production d’électricité est pour tout le monde, le stockage concerne tous les intervenants, producteurs et consommateurs.” (5 likes)*
- *“Les producteurs produisent des déchets par suite de choix politiques d’approvisionnement en énergie. C’est un peu trop facile de les rendre seuls responsables des errements politiques.” (3 likes)*
- *“C’est une responsabilité partagée par tous car tout le monde dépend de l’énergie.” (2 likes)*
- *“Tout le monde est utilisateur. Donc tout le monde paie. Directement ou indirectement.” (2 likes)*
- *“L’usage de l’énergie nucléaire et le stockage des déchets est un véritable choix de société, à très long terme. Cela dépasse le cadre des seuls producteurs, qui pourraient très bien disparaître dans le futur (délocalisation, etc.). Il faut donc impliquer la société entière.” (1 like)*

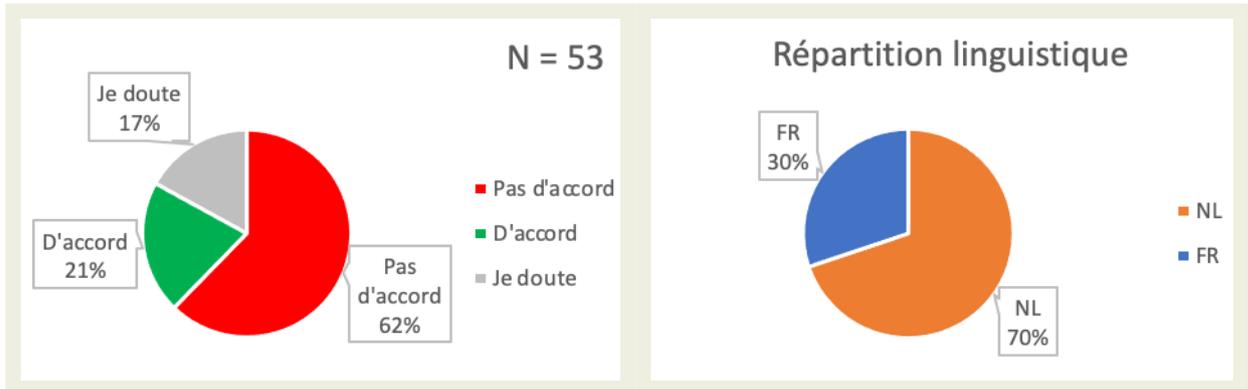
Conclusion

Nous pouvons en conclure que, pour les répondants qui sont d’accord avec l’affirmation, il est logique que celui qui réalise des bénéfices en produisant les déchets supporte également le coût qu’ils génèrent. À leurs yeux, le traitement des déchets fait partie intégrante du cycle de vie d’un produit et c’est aussi une question de respect. De plus, la responsabilité financière du traitement des déchets incite les producteurs à fonctionner de la manière la plus efficace possible. Ceux qui ne sont pas d’accord avec cette affirmation voient les choses plus largement. Ils estiment que tout le monde profite des avantages du nucléaire et qu’une contribution collective est donc justifiée. En outre, une réponse de la société est nécessaire en raison de l’impact à long terme des déchets nucléaires plutôt que d’en faire porter la responsabilité aux producteurs.

Question 6 : International – stocker les déchets sur son propre territoire

(Chaque pays doit être obligé de stocker ses déchets de haute radioactivité sur son propre territoire)

Répartition générale

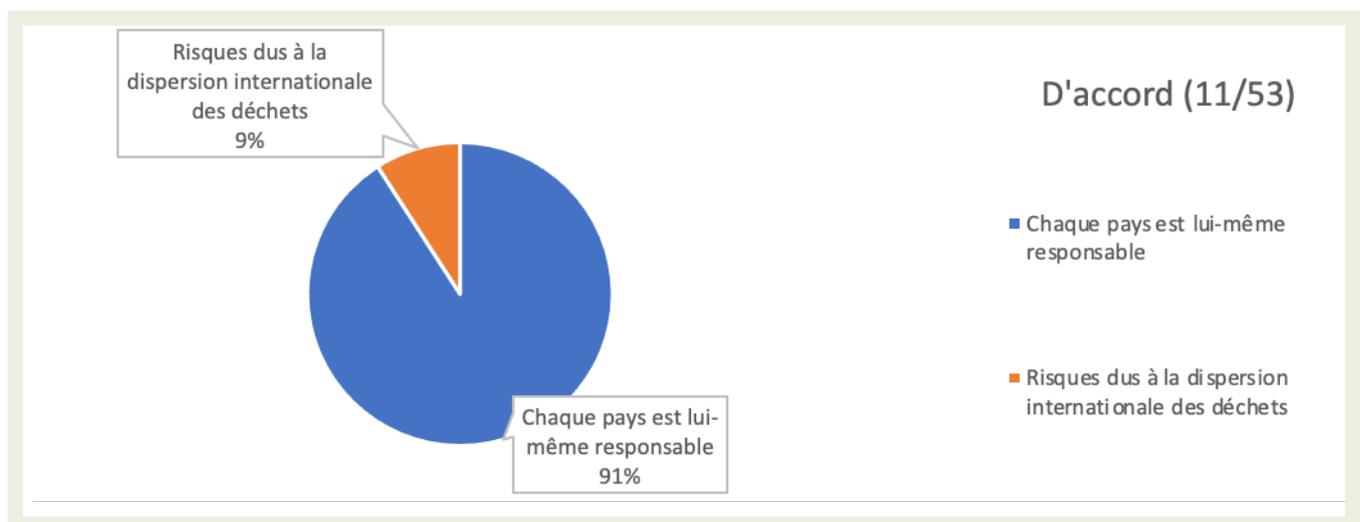


53 personnes, dont 37 néerlandophones et 16 francophones, ont donné leur avis sur cette question. Nous présentons ci-dessous un certain nombre d'éléments qualitatifs sur les différentes opinions exprimées dans ce débat.

Dans cet échantillon, une **majorité n'est pas d'accord** avec l'affirmation et pense donc que les déchets nucléaires ne doivent donc pas obligatoirement être stockés sur le territoire national d'un pays.

Motivation au sein de l'échantillon

Répondants d'accord avec l'affirmation



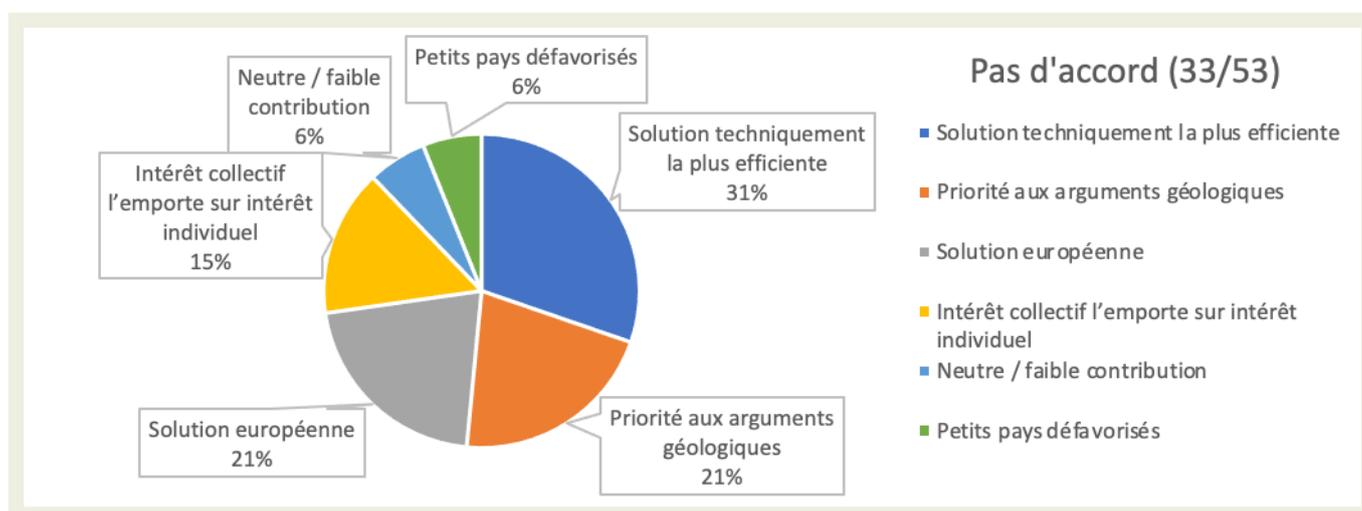
Les arguments des répondants qui sont d'accord avec cette affirmation vont dans le même sens : ils estiment que **chaque pays est responsable de ses propres déchets** et que le producteur des déchets doit prendre ses responsabilités et se charger de leur traitement. Le partage international des coûts et des connaissances est néanmoins une bonne pratique.

- *“Nous ne devons pas être responsables des déchets d'autres pays” (7 likes)*
- *“Chaque pays doit gérer ses déchets, ça c'est clair. Maintenant, une entente internationale avec partage des coûts et des savoirs est une bonne chose.” (5 likes)*
- *“Ce sont nos déchets, il est donc normale que nous nous en chargions.” (2 likes)*

Quelques répondants font valoir que la dispersion internationale des déchets risque d'engendrer un **déséquilibre global**.

- *“Les stocker ailleurs ne fera qu'aggraver le problème. Nous nous débarrassons aujourd'hui de notre plastique dans des pays à bas salaires. C'est là qu'il provoque de la pollution. Ne commettons pas la même erreur avec les déchets nucléaires. Il ne faut pas non plus renoncer à la future transmutation en isotopes médicaux...” (0 like)*

Répondants en désaccord avec l'affirmation



Les répondants qui ne sont pas d'accord avec cette affirmation plaident pour une **solution internationale (européenne)** afin de rendre le stockage **plus sûr et techniquement plus efficace**. Ils font observer par ailleurs qu'il n'est **pas facile pour les petits pays** de stocker des déchets nucléaires parce qu'ils ne disposent pas toujours de **conditions géologiques optimales** ou qu'ils **ne peuvent pas bénéficier d'économies d'échelle**. Selon ce point de vue, c'est **l'intérêt collectif qui prévaut** pour stocker les déchets nucléaires dans des sites géologiquement optimaux et pour partager et exploiter l'expertise technique acquise, que ce soit à l'étranger ou non, vu que les risques ignorent les frontières nationales.

- *“Il vaut mieux collaborer au niveau européen. Cela rendra le stockage plus efficace.” (22 likes)*
- *“Le coût du stockage souterrain est très élevé. J'ai l'impression que la quantité de déchets revient surtout à forer un plus grand nombre de galeries. En outre, un certain nombre de pays n'ont pas beaucoup de déchets de haute radioactivité. Ne serait-il pas beaucoup plus intelligent de collaborer ?” (12 likes)*
- *“Des accords internationaux peuvent exister notamment à l'échelle Européenne car certains pays n'ont pas de zone géographique au terrain étant adapté au stockage long terme des déchets de haute radioactivité et de longue durée.” (8 likes)*

- *“Les petits pays ont peut-être peu de possibilités sûres de stockage. Ils devraient pouvoir conclure un accord avec d’autres pays qui accepteraient de stocker leurs déchets.” (5 likes)*
- *“Tous les pays n’ont pas de couche géologique appropriée sur leur territoire.” (3 likes)*
- *“Si des pays n’ont pas la possibilité de le faire, alors d’autres pays devraient les aider dans l’intérêt général.” (3 likes)*
- *“Tous les pays n’ont pas les mêmes possibilités de stockage géologique ou autre. La mise en commun de l’expertise et de l’infrastructure peut renforcer un projet et le rendre financièrement plus intéressant.” (3 likes)*

Conclusion

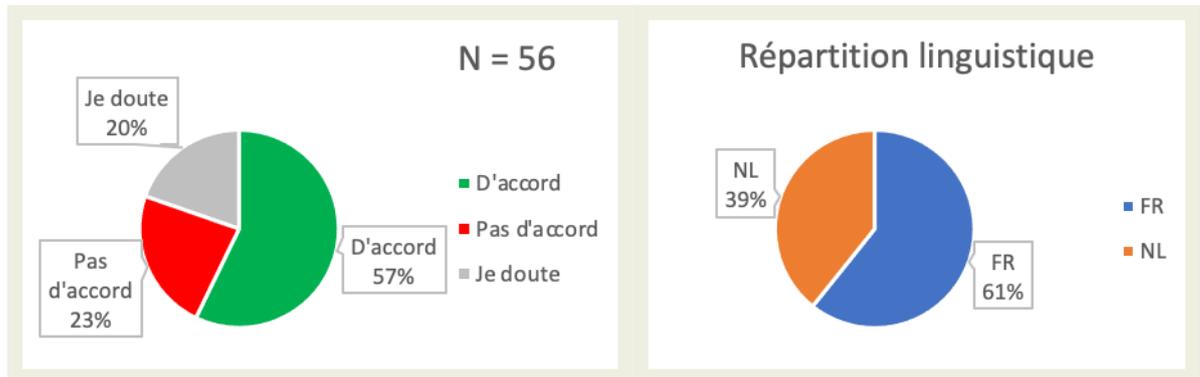
Il s’avère en conclusion qu’une majorité de l’échantillon estime qu’une solution internationale pour la gestion des déchets nucléaires est une bonne idée. Cela permettrait d’enfouir les déchets de manière plus efficace et dans les endroits les plus appropriés d’un point de vue géologique. On plaide pour faire passer l’intérêt collectif avant les intérêts individuels et on se tourne aussi vers l’Europe pour entreprendre des actions.

Ceux qui sont d’accord avec cette affirmation affirment que chaque pays doit prendre ses responsabilités et font remarquer que la dispersion des déchets à l’échelle internationale risque de créer un déséquilibre mondial.

Question 7 : Où stocker ? – critères techniques

(Les pouvoirs publics doivent uniquement se baser sur des critères techniques pour décider de l'emplacement d'un stockage souterrain en profondeur des déchets de haute radioactivité)

Répartition générale

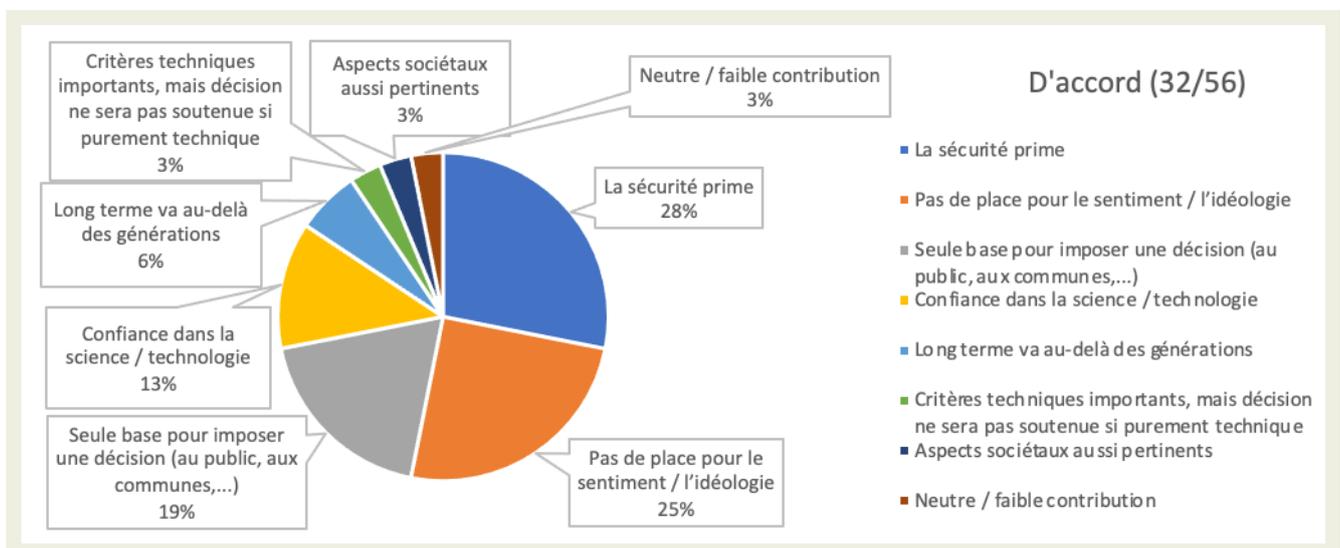


56 personnes, dont 22 néerlandophones et 34 francophones, se sont exprimées à ce sujet. Nous présentons ci-dessous un certain nombre d'éléments qualitatifs sur les différentes opinions exprimées dans ce débat.

Dans cet échantillon, une **majorité est d'accord** avec l'affirmation et considère donc que le choix du site de stockage souterrain doit uniquement reposer sur des critères techniques.

Motivation au sein de l'échantillon

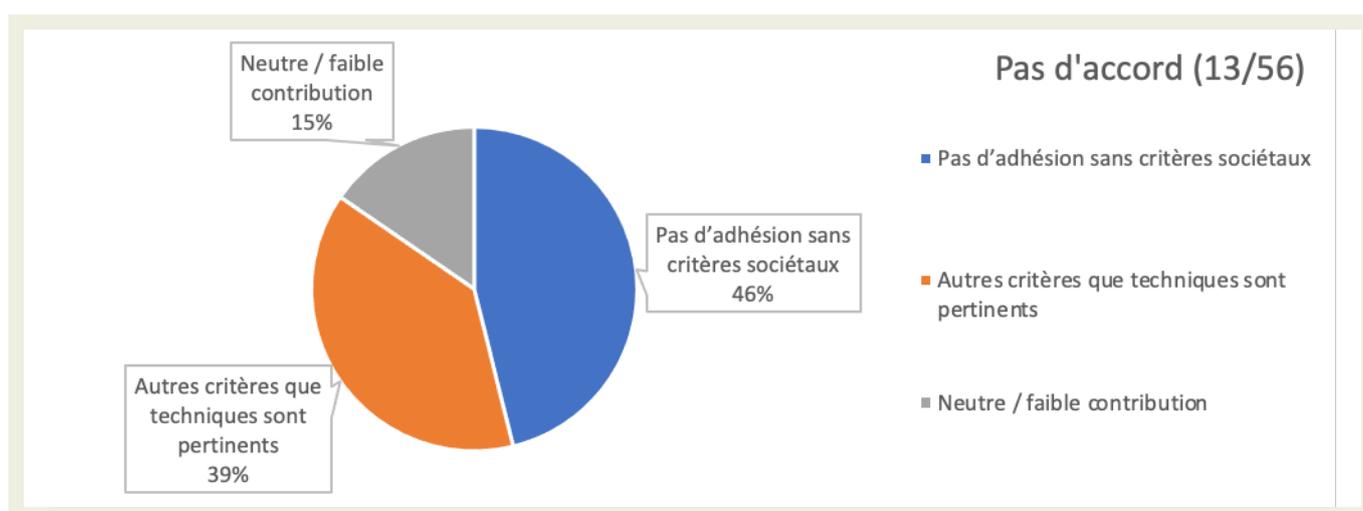
Répondants d'accord avec l'affirmation



Les répondants qui sont d'accord avec cette affirmation pensent que les critères techniques doivent être les seuls critères parce que le stockage de déchets nucléaires présente un **risque important pour la sécurité**. La sécurité est pour eux la seule priorité dans ce débat. De plus, le stockage des déchets nucléaires a un **impact à très long terme sur plusieurs générations**, de sorte que les positions de la société et de la génération actuelles peuvent entrer en conflit avec celles des générations futures. Compte tenu de cette incertitude, les critères techniques sont en ce moment les seuls critères objectifs sur lesquels fonder la décision. Un groupe important estime **qu'en raison même de la gravité de la question et de sa nature technique**, il est important que **les intérêts de la société soient mis de côté** et que seuls des arguments techniques soient décisifs. Il ne peut pas y avoir de place pour les sentiments, l'idéologie ou les considérations politiques.

- *“Le stockage des déchets s'étendant sur beaucoup plus qu'une génération, le meilleur emplacement technique est le paramètre le plus important à long terme.” (12 likes)*
- *“Dans ce domaine, il n'y a pas place pour des considérations idéologiques.” (10 likes)*
- *“Les sentiments ne doivent pas intervenir, il faut regarder techniquement où les couches souterraines répondent aux critères de stabilité et de sécurité pour l'environnement.” (6 likes)*
- *“Il s'agit d'une problème scientifique, technologique et de sûreté. La science, la technologie et la sûreté doivent donc primer.” (3 likes)*
- *“Les pouvoirs publics doivent prendre cette décision sur la base d'un nombre suffisant de critères techniques et scientifiques. Sinon, on sait qu'aucune commune ne voudra de déchets nucléaires sur son territoire et il y aura donc toujours des oppositions”. (3 likes)*
- *“Les aspects de politique locale ne devraient pas empiéter sur des décisions qui impacteront l'environnement sur des milliers d'années.” (2 likes)*

Répondants en désaccord avec l'affirmation



Les répondants qui ne sont pas d'accord avec cette affirmation plaident pour une solution où **aussi bien des critères sociaux que techniques sont pris en compte** dans la décision. Ils considèrent **qu'une décision reposant sur des exigences purement techniques ne suscitera pas une adhésion suffisante** de la part de la population. Ils prétendent par ailleurs **qu'en raison même des effets à long terme** de ce stockage géologique, il

est important de tenir compte de facteurs sociétaux. Il est frappant de constater que ce même argument est aussi utilisé pour plaider en faveur de solutions purement techniques.

- *“L’approche technique est absolument nécessaire mais non suffisante. En raison de la temporalité du problème, d’autres critères doivent être pris en compte: Économiques, écologiques, sociétaux, stratégiques,... Tout doit être étudié.” (16 likes)*
- *“L’aspect environnemental et humain doivent faire partie de l’équation !” (11 likes)*
- *“Les gens ont aussi le droit d’avoir une opinion et il faut en tenir compte.” (3 likes)*
- *“Les critères techniques constituent une condition nécessaire mais pas suffisante: le processus démocratique doit aussi tendre vers un consensus national des citoyens.” (1 like)*
- *“Le meilleur emplacement technique n’est pas forcément acceptable socialement. Comme pour toutes les décisions à long terme, l’avis des politiques n’est pas suffisant, il faut consulter le citoyen. Le citoyen ne peut qu’opposer des arguments rationnels, pas émotionnels.” (0 like)*

Conclusion

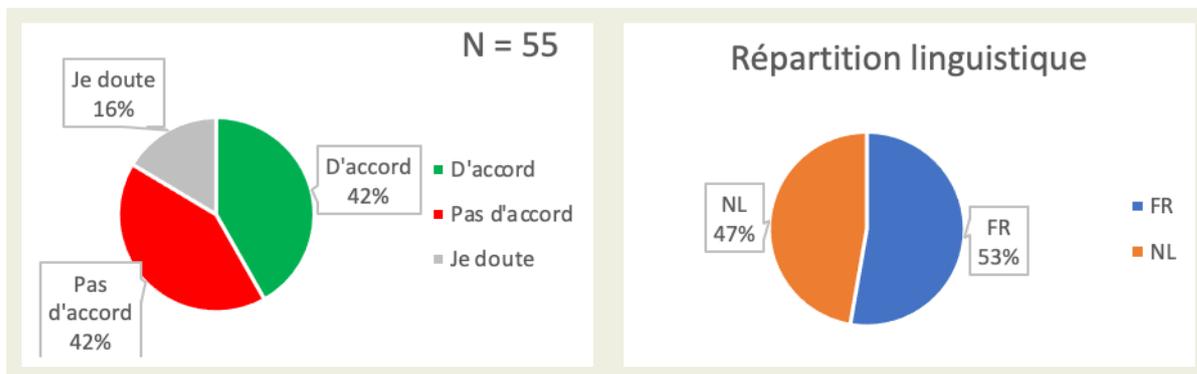
Nous pouvons en conclure que l’échantillon estime majoritairement que les critères techniques doivent certainement prévaloir. La plupart des répondants pensent qu’en raison des risques pour la sécurité et de l’impact à long terme du stockage, seuls des critères techniques doivent intervenir. Les points de vue de la société doivent donc être mis de côté.

Une plus petite partie de l’échantillon est d’avis qu’en raison même de ces effets à long terme, il est important d’intégrer aussi les visions de la société. Ces personnes pensent par ailleurs que prendre une décision uniquement sur la base de critères techniques aura pour effet que cette décision n’obtiendra pas le soutien de la population.

Question 8 : Plus-value des citoyens

(La voix des citoyens n'a aucune plus-value dans les décisions relatives au stockage souterrain en profondeur des déchets de haute radioactivité)

Répartition générale

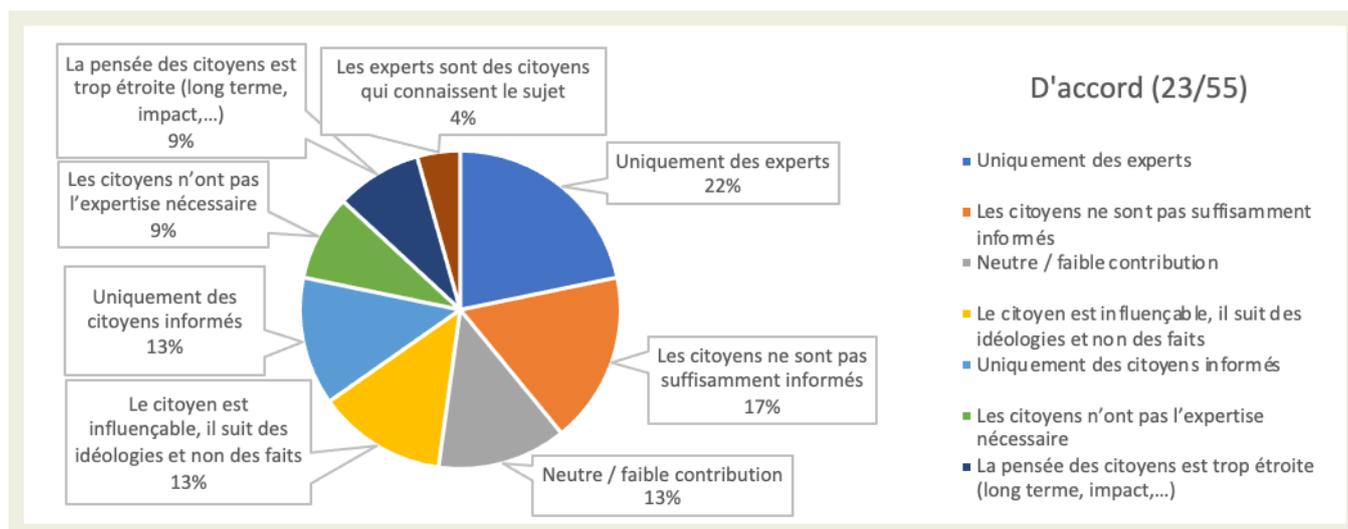


55 personnes, dont 26 néerlandophones et 29 francophones, se sont exprimées sur cette question. Nous présentons ci-dessous un certain nombre d'éléments qualitatifs sur les différentes opinions exprimées dans ce débat.

Dans cet échantillon, **les avis** sur cette affirmation se répartissent **équitablement**.

Motivation au sein de l'échantillon

Répondants d'accord avec l'affirmation



Les répondants qui sont d'accord avec cette affirmation pensent qu'**en raison de la nature technique et de la gravité de la question, les experts sont mieux placés** pour prendre une décision. Les citoyens n'ont tout simplement pas l'expertise nécessaire pour pouvoir décider en cette matière.

- “Le citoyen n'a pas l'expertise pour décider quoi que ce soit.” (8 likes)
- “Le problème est extrêmement complexe. Le citoyen n'a pas toutes les cartes en main pour se forger une opinion réfléchie.” (4 likes)

On dénonce d'autre part le fait que **les citoyens sont influençables et suivent/prennent des positions fondées sur l'idéologie**. Certains répondants prétendent aussi que les experts sont des citoyens qui ont une connaissance approfondie du sujet et représentent ainsi les deux points de vue.

- “La voix des citoyens a certainement une plus-value, mais l'opinion publique a été orientée pendant des années pour voir l'énergie nucléaire et ses déchets sous un mauvais jour” (7 likes)
- “Les citoyens décident sur une idéologie plus que sur des faits concrets. Je suis plus confortable de suivre l'avis des scientifiques qui devrait être partagée de façon transparente.” (4 likes)
- “Car le citoyen lambda est manipulable par des opinions politiques qui ne se basent pas sur la science. Comme Greenpeace par exemple. C'est l'avis des experts qui compte le plus, ils sont également des citoyens, mais connaissent le sujet.” (4 likes)

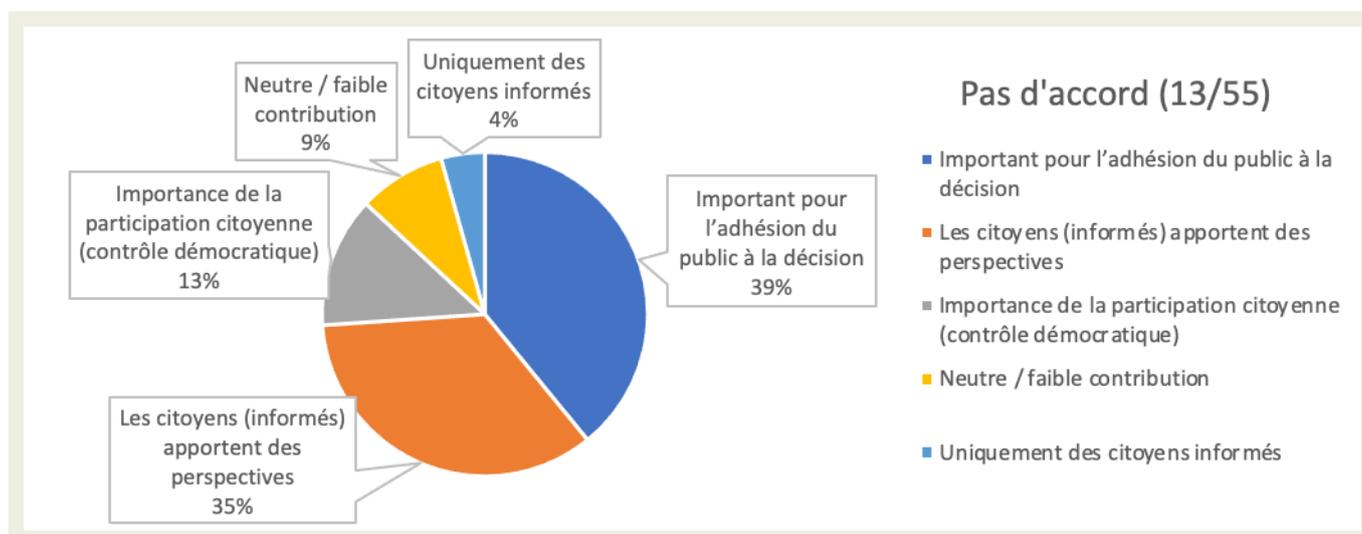
Plusieurs répondants justifient leur position en disant que **les citoyens et les hommes politiques ne sont généralement pas assez informés**. La solution proposée est **d'éduquer** les gens avant que leur voix puisse avoir un impact.

- “C'est une matière complexe, où le débat est alimenté par des manœuvres d'intoxication. Je pense qu'il faut d'abord un minimum de formation sur le sujet afin que les gens puissent se forger une opinion basée sur des faits plutôt que sur des spectres du passé.” (14 likes)
- “Il s'agit d'un problème qui concerne tous les citoyens. Mais il est très complexe et sujet aux manipulations. Je suis en faveur d'une éducation de base sur cette question.” (3 likes)

Enfin, l'image qu'a un citoyen de ce problème à long terme est **souvent trop restreinte ou à courte vue**, selon certains répondants.

- “Il s'agit d'une vision à très long terme et c'est quelque chose que je retrouve rarement dans les propos de la plupart des citoyens.” (0 like)

Répondants en désaccord avec l'affirmation



Les répondants qui ne sont pas d'accord avec cette affirmation argumentent qu'il est important d'intégrer l'opinion des citoyens pour **susciter une adhésion de la société. Ne pas tenir compte de leur vision aura un effet contre-productif.**

- *"Il est important d'engager le citoyen dans les actions politiques sans quoi celui-ci ne peut que s'y opposer. Cependant il faudrait pour cela bien les informer" (16 likes)*
- *"Si les citoyens sont exclus sur une question politique aussi grave, cela aura un effet contre-productif." (1 like)*

On admet certes que **les connaissances du citoyen moyen sur le sujet sont limitées**, de sorte que ce groupe plaide lui aussi en faveur de l'éducation du public. Mais plusieurs arguments font valoir qu'un citoyen (informé) peut apporter de nouvelles perspectives qui sont une plus-value pour le débat.

- *"Les citoyens ont des connaissances et une expérience qui peuvent enrichir la réflexion sur le développement d'un stockage" (4 likes)*
- *"Des citoyens bien informés et "animés" peuvent créer de la sagesse collective sur n'importe quel sujet" (4 likes)*
- *"Les citoyens engagés sont, par définition, des experts du vécu sur n'importe quel sujet dans lequel ils se plongent." (1 like)*
- *"Un citoyen informé peut toujours apporter une plus-value." (1 like)*

Enfin, on défend aussi l'idée que, si un groupe important de citoyens peut se forger une opinion sur la question, cela **favorisera l'adhésion du public et le contrôle démocratique**. Cela obligera en effet les décideurs politiques et les organisations qui s'occupent de la question à prendre des décisions étayées et à communiquer de manière transparente.

- *"La voix des citoyens DOIT être prise en compte car cela force l'Etat et les entreprises à communiquer, à expliquer, à faire preuve de pédagogie pour pouvoir justifier leurs décisions. Les citoyens doivent pouvoir exercer leur contrôle démocratique." (3 likes)*

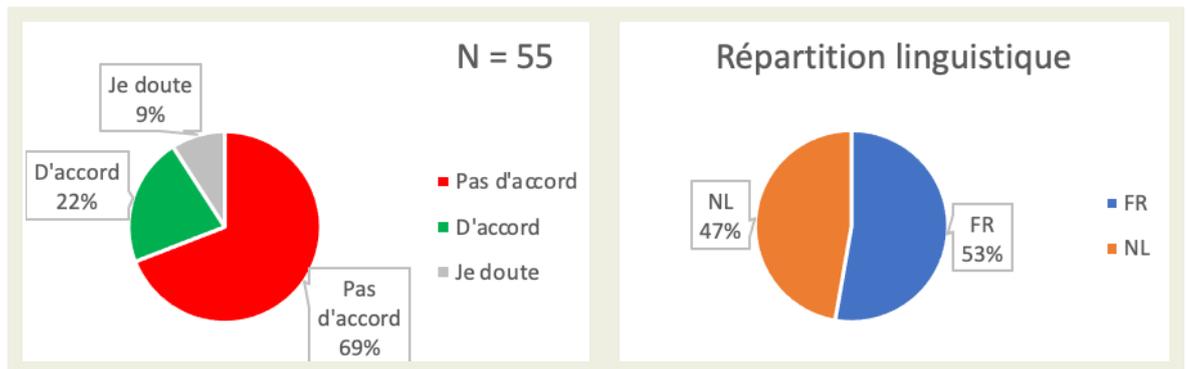
Conclusion

Nous pouvons résumer ce point en disant que les opinions divergent dans le groupe qui a réagi à cette affirmation. Il y a cependant un consensus sur le fait que ceux qui prendront la décision doivent être bien informés aussi bien sur le sujet que sur l'opinion de la population en général, sans être influencés par des partis politiques ou extrémistes. En outre, il y a une unanimité pour dire que le fait d'informer correctement les citoyens sur la question constitue une grande plus-value et favorisera l'adhésion de la population.

Question 9 : Qui paie quoi ? – les énergies renouvelables ne doivent pas participer au financement

(Ceux qui consomment depuis des années des énergies renouvelables ne doivent pas contribuer financièrement à la gestion des déchets de haute radioactivité)

Répartition générale

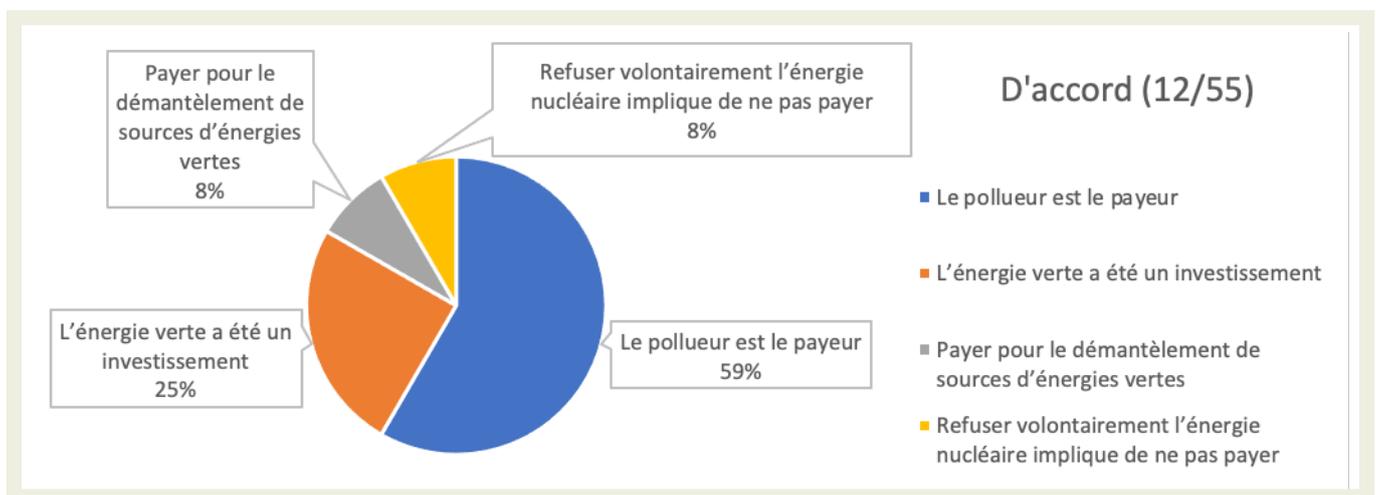


55 personnes, dont 26 néerlandophones et 29 francophones, ont donné leur avis sur cette question. Nous présentons ci-dessous un certain nombre d'éléments qualitatifs sur les différentes opinions exprimées dans ce débat.

Dans cet échantillon, une **large majorité n'est pas d'accord** avec l'affirmation et considère donc que les consommateurs d'énergies renouvelables doivent aussi contribuer au financement de la gestion des déchets radioactifs.

Motivation au sein de l'échantillon

Répondants d'accord avec l'affirmation

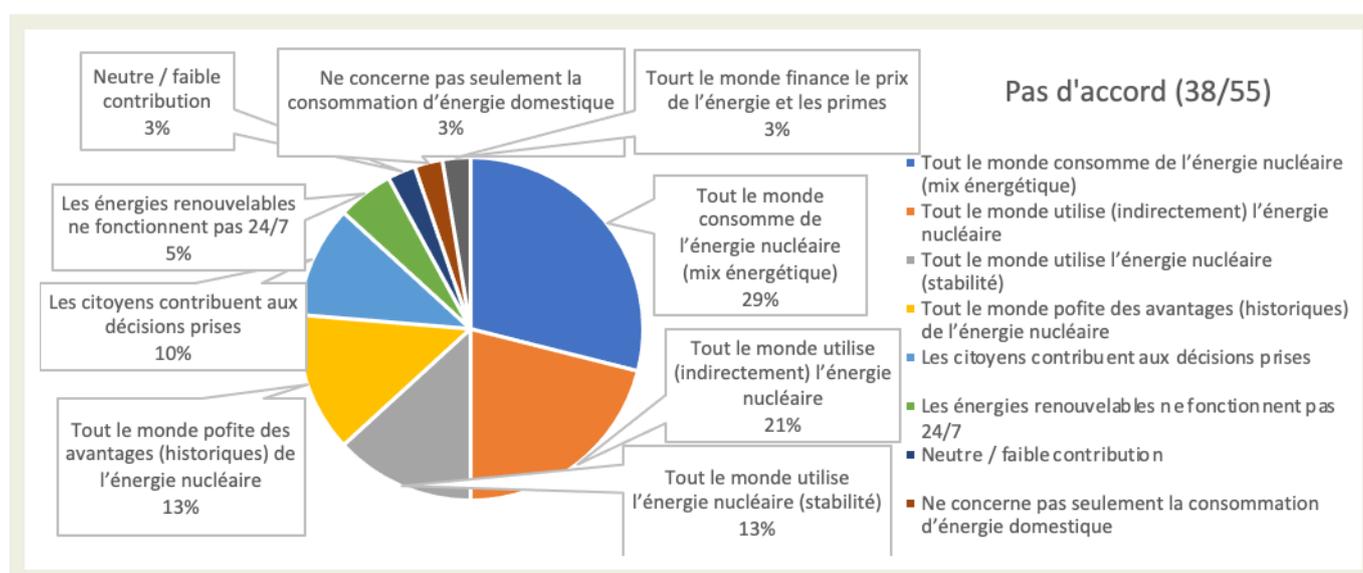


Le petit nombre de répondants qui sont d'accord avec l'affirmation estiment qu'il faut suivre dans ce domaine le principe du **"pollueur-payeur"** et que

l'investissement dans des panneaux solaires a déjà été une grande contribution.

- *"argument du pollueur payeur....si ceux-ci ne contribue pas a la production des déchets il ne doivent pas payer pour cela..." (4 likes)*
- *"C'est normal, c'est le principe du pollueur payeur....ceux qui ont fait des investissement pour produire de l'énergie verte ne doivent pas être impacté par les producteurs de déchets..." (2 likes)*
- *"Chacun doit supporter les conséquences des choix qu'il/elle fait. Nous avons choisi l'énergie verte il y a des années et nous avons payé beaucoup plus cher pour ça. Si tout le monde avait choisi l'énergie verte il y a 20 ans, il ne faudrait plus de centrales nucléaires aujourd'hui." (1 like)*

Répondants en désaccord avec l'affirmation



La très grande majorité n'est pas d'accord avec cette affirmation, arguant du fait que l'énergie nucléaire constitue une part importante du **mix énergétique belge** et que **pratiquement tout le monde l'utilise**, sinon directement, du moins **indirectement** : il suffit de penser à **l'éclairage public, aux écoles et aux hôpitaux**. De plus, l'énergie nucléaire assure aussi une **stabilité de la production** d'électricité, ce qui permet à la population qui possède des panneaux solaires de disposer d'énergie à des moments où ces panneaux ne produisent rien (p. ex. la nuit). Enfin, tout le monde **a utilisé l'énergie nucléaire dans le passé** et profite encore des développements basés sur la technologie nucléaire. Il s'agit donc d'un problème pour l'ensemble de la société, auquel les citoyens doivent contribuer.

- *"Tout le monde contribue à la production de déchets de haute radioactivité : la médecine, l'industrie... La solidarité est la base du traitement des déchets." (13 likes)*
- *"Il ne faut pas confondre choix personnels et solidarité sociétale. Les citoyens sont parties prenante d'un état quand il est démocratique donc ils doivent assumer les coûts des choix de la majorité" (9 likes)*
- *"Personne ne consomme uniquement des énergies renouvelables, hormis ceux qui sont déconnectés du réseau. Il n'est pas possible de déterminer qui a consommé quelle énergie, vu qu'elles sont toutes "mélangées" par le réseau." (5 likes)*

- *“A part les personnes qui ne sont pas connecté au réseau de distribution électrique, Les énergies "renouvelables" ne fonctionnent pas 24h/24h donc on utilise de l'électricité en partie nucléaire. Par exemple, le photovoltaïque produit unique le jour.” (4 likes)*
- *“Tout le monde a consommé à un moment de sa vie de l'électricité provenant de centrales nucléaires. Bien gérer cela est une responsabilité sociale. Bien sûr, l'idée est que l'exploitant en prenne la plus grande partie à son compte, étant donné qu'il est aussi le propriétaire depuis le plus longtemps.” (4 likes)*
- *“Le mix énergétique belge étant ce qu'il est, la part des énergies renouvelables y est faible. Il est par conséquent normal que les utilisateurs de ces énergies contribuent.” (2 likes)*
- *“La production d'énergie électrique est composite. Les unités de production nucléaire permettent de fournir un socle solide sur lequel les autres productions d'énergie peuvent s'appuyer. Le caractère intermittent des énergies renouvelable nécessite des sources de compensation.” (2 likes)*
- *“Tout le monde a bénéficié de cette énergie produite par le nucléaire. Certaines entreprises y ont trouvé des bénéfices importants. Cela dit nous ne pouvons pas laisser ce problème à nos enfants ou petits-enfants ; c'est une responsabilité collective.” (1 like)*
- *“L'électricité ne sert pas qu'à une consommation domestique, mais à l'ensemble des besoins de la société gérés notamment par l'état: routes, hôpitaux, etc.” (0 likes)*

Conclusion

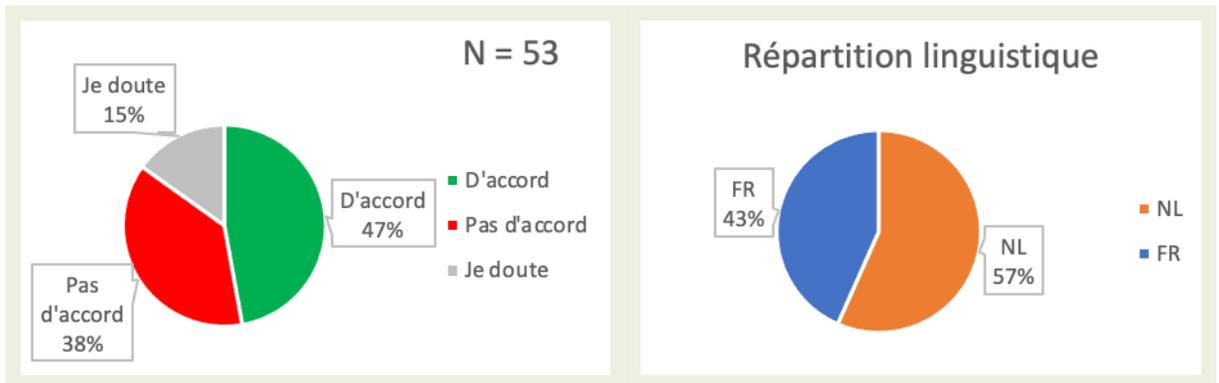
Une large majorité n'est pas d'accord avec cette affirmation et avance comme principal argument que, l'énergie nucléaire constituant une part importante du mix énergétique belge, pratiquement tout le monde l'utilise directement mais certainement aussi indirectement (éclairage public, écoles, hôpitaux...). L'énergie nucléaire assure également la stabilité de la production d'énergie, ce qui permet à la population possédant des panneaux solaires d'utiliser de l'énergie aux moments où ces panneaux ne couvrent pas les besoins énergétiques. Enfin, tout le monde a utilisé l'énergie nucléaire dans le passé, ce qui en fait un problème pour l'ensemble de la société.

Pour le petit nombre de répondants qui approuvent l'affirmation, l'argument est qu'il faut appliquer ici aussi le principe du “pollueur payeur”. Ils estiment que l'investissement dans les panneaux solaires a déjà été une grande contribution.

Question 10 : International – stockez chez nous des déchets d'autres pays

(Il doit être possible de stocker chez nous les déchets de haute radioactivité provenant d'autres pays si nous sommes largement indemnisés pour cela)

Répartition générale

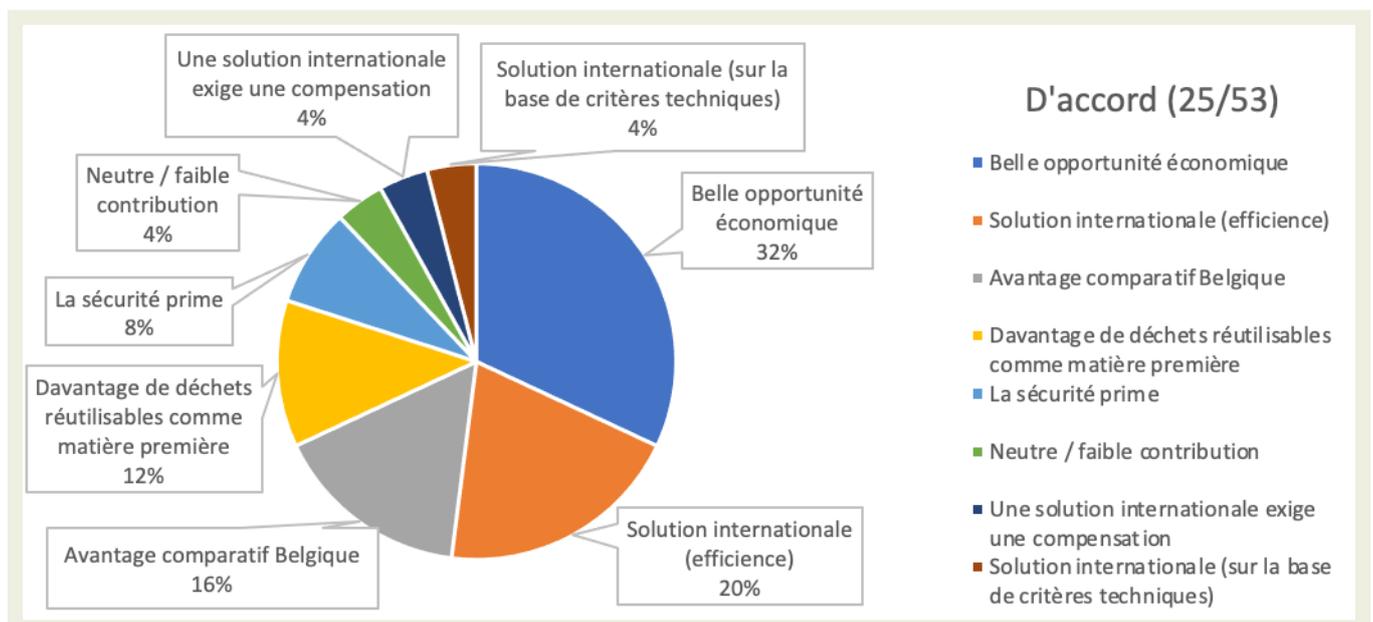


53 personnes, dont 30 néerlandophones et 23 francophones, se sont prononcées sur cette question. Nous présentons ci-dessous un certain nombre d'éléments qualitatifs sur les différentes opinions exprimées dans ce débat.

Dans cet échantillon, **une petite majorité est d'accord** avec l'affirmation et pense donc que stocker des déchets radioactifs d'autres pays est une bonne idée.

Motivation au sein de l'échantillon

Répondants d'accord avec l'affirmation



La principale raison pour laquelle les répondants sont d'accord avec l'affirmation est qu'ils y voient **une belle opportunité économique**, à condition que la sécurité prime et qu'il y ait des accords clairs.

- *"C'est une bonne idée d'un point de vue financier, à condition que ce soit tout à fait sûr et que notre sol s'y prête. Et qu'une partie substantielle soit payée à l'avance de façon à ce que les changements de pouvoir et les guerres aient moins d'impact sur le paiement des déchets qui sont là pour des milliers d'années." (7 likes)*
- *"C'est à prendre en considération, moyennant de bons contrats. Avec par exemple une obligation de reprise si les circonstances changent." (6 likes)*
- *"Les déchets radioactifs, s'ils sont stockés selon des règles stricts de protection, ne présentent pas de danger. De plus, si l'indemnisation est suffisante pour absorber les coûts associés, alors je n'y vois pas de problèmes." (5 likes)*

En dehors des raisons économiques, certains répondants estiment qu'il faut élaborer une solution internationale afin que les déchets puissent être **stockés conjointement de la manière la plus efficace possible** (nombre de sites, emplacement, économies d'échelle, expertise, sécurité...).

- *"Il est insensé de créer des dizaines de stockages de déchets à travers l'Europe... Si notre système de stockage présente toutes les caractéristiques de sûreté et de sécurité transgénérationnelle, pourquoi ne pas proposer un site commun pour plusieurs pays ?" (3 likes)*

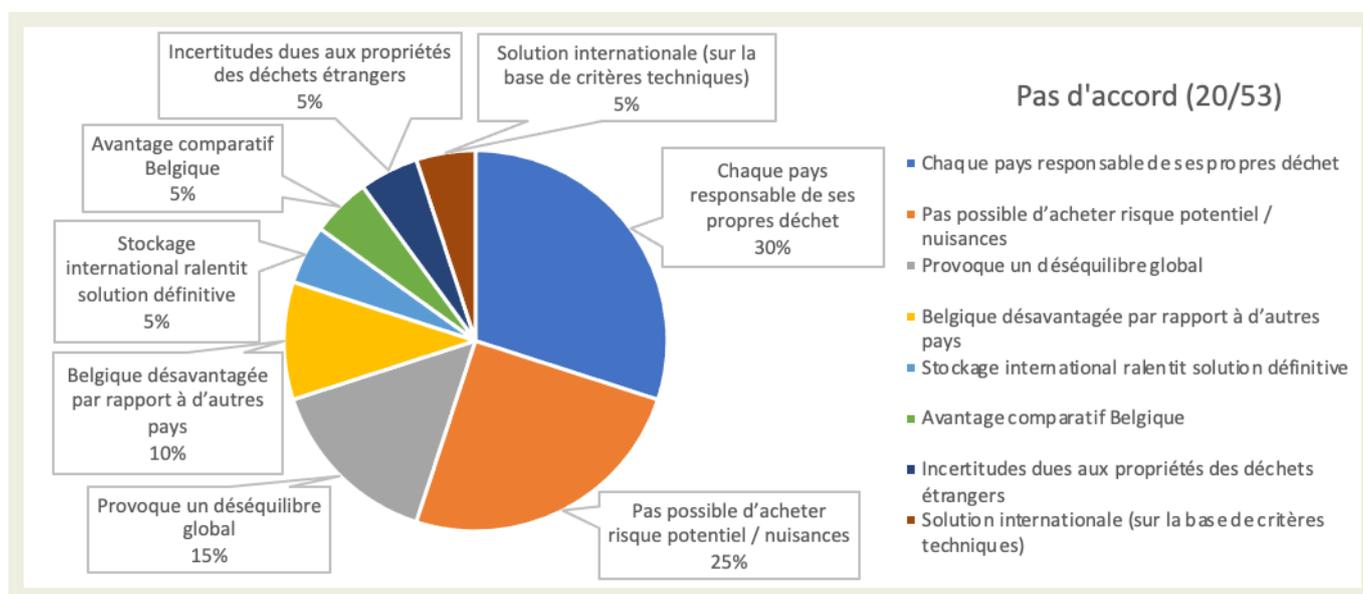
Une partie des répondants pense que la **Belgique dispose d'une expertise et donc d'un avantage sur les autres pays**. Elle serait dès lors bien placée pour stocker des déchets nucléaires étrangers.

- *"Nous sommes un des rares pays d'Europe à disposer d'un site exceptionnel pour ce faire." (2 likes)*

Quelques personnes considèrent que le stockage de déchets nucléaires d'autres pays pourrait constituer une **ressource réutilisable à l'avenir**, qui pourrait être utilisée pour produire de l'énergie nouvelle.

- *"Les déchets de haute radioactivité contiennent du combustible usé qui renferme lui-même une énorme quantité d'énergie. Si un pays renonce à son combustible usé, nous pouvons l'utiliser pour produire de l'énergie et réduire les déchets dans les réacteurs à neutrons rapides." (0 like)*

Répondants en désaccord avec l'affirmation



Parmi les répondants qui ne sont pas d'accord avec l'affirmation, les plus nombreux sont convaincus que **chaque pays est responsable de ses propres déchets et doit résoudre ses propres problèmes**. Ils pensent qu'il est important que ceux qui ont profité des avantages en supportent également les conséquences.

- *"Que chaque pays assume ses responsabilités, il y a déjà des fuites de matières radioactives dans nos sols, celui qui trouve l'argent pour produire de l'énergie n'a qu'à stocker les matières radioactives sur son propre sol." (6 likes)*
- *"Ce n'est pas une question d'argent. Chaque pays doit trouver à sa manière une solution pour stocker ses propres déchets nucléaires." (4 likes)*

Le deuxième argument le plus fréquent est que les moyens financiers ne peuvent pas compenser les risques potentiels et les nuisances que nous faisons subir à cette génération et aux générations futures en stockant chez nous des déchets provenant d'autres pays. **Cette discussion doit porter en priorité sur la sécurité et sur le fait de ne pas imposer un fardeau supplémentaire aux générations futures.**

- *"Non, une vision à court terme, qui consiste à refiler les problèmes à la génération suivante. Il s'agit de l'avenir et de la santé de nos enfants et petits-enfants". (0 like)*
- *"La santé et l'éventuel danger ne s'achètent pas. Même pour des partenaires." (0 like)*

Un autre groupe de répondants est convaincu qu'un stockage international de déchets de haute radioactivité provenant de plusieurs pays **causera plus de problèmes que de bienfaits** et provoquera un déséquilibre mondial.

- *"La Belgique n'est actuellement pas capable de stocker à long terme ses propres déchets radioactifs. Le stockage international soulève des questions : doit-il être possible de stocker ces déchets dans les pays en développement, à condition de payer très cher pour cela ?" (1 like)*
- *"Non, nous ne devons pas devenir une décharge" (1 like)*

Enfin, plusieurs répondants trouvent que **la Belgique n'est pas un endroit approprié pour pouvoir stocker des déchets d'autres pays** en raison, par

exemple, de plus sa forte densité de population. On peut constater qu'un argument en sens contraire est avancé par les répondants qui sont d'accord avec l'affirmation.

- *"on ne stocke pas de déchets d'autre pays dans un pays ou l'on est en surpopulation par rapport a la capacité de charge alimentaire durable..." (0 like)*
- *"La Belgique a 1/ d'une part déjà énormément de déchets nucléaires à gérer et 2/ d'autre part une grande densité de population. + augmentation du nombre d'incertitudes (ex: quelles sont les caractéristiques des déchets étrangers à stocker)." (0 likes)*

Conclusion

Une **petite majorité est d'accord** avec l'affirmation et pense donc que stocker des déchets radioactifs d'autres pays est une bonne idée. Certains considèrent qu'il s'agit d'une **opportunité économique**, à condition de ne faire aucune concession en matière de sécurité. D'autres répondants plaident en faveur d'une **solution internationale commune** au profit d'une plus grande efficacité et d'un partage de connaissances et d'expertise.

Les répondants qui ne sont pas d'accord avec l'affirmation ont fait valoir que **chaque pays est responsable de ses propres déchets et doit résoudre ses propres problèmes**. Il est important pour eux que ceux qui ont profité des avantages en supportent aussi les conséquences. De plus, nous faisons subir à cette génération et aux générations futures un risque potentiel et des nuisances supplémentaires en stockant chez nous des déchets provenant d'autres pays, **ce qui occasionnera plus de problèmes que de bienfaits**.

Il y a cependant un consensus sur la nécessité de partager autant que possible au niveau international l'expertise et les connaissances en matière de stockage de déchets radioactifs.

Colofon

PRÉSENTS POUR LE FUTUR

RAPPORT DE LA PLATEFORME DE DISCUSSION SUR LE SITE WEB

Cette publication est également disponible en néerlandais
sous le titre : RAPPORT Discussieplatform

AUTEURS

Jan Maquet, KPMG
Peter Raeymaekers, LyRaGen
Stef Steyaert, Participant

COÖRDINATION POUR LA FONDATION ROI BAUDOIN
rue Brederode 21 1000 Bruxelles

Gerrit Rauws, Directeur
Brigitte Duvieusart, Head of Strategy and Knowledge

CONCEPT Graphique/ Lay-out

Inge Ferwerda, UMOJA gvc

© PHOTO'S Jo Excelmans

Rapport de la plateforme de discussion sur le site web

D/2848/2024/04

3954

FEVRIER 2024

Cette publication est disponible sur le site Présents pour le Futur

